

# Archéologie expérimentale et grand public

Pierre Pétrequin (\*)

*“ Réveillez le primitif qui est en vous ”*

Site Web du Préhistosite de Ramioul à Flémalle (Belgique)  
<http://www.ramioul.org>

*“ Sans référence à l'Archéologie et sans cadre méthodologique, ... la démonstration ou l'initiation à la taille du silex s'avère spécialement prosélyte, ou si l'on veut, contagieuse. Sans problématique scientifique et sans autre méthode que sa mise en spectacle, elle se limite à la reproduction de l'objet à travers une démarche en “ do it yourself ”.*

J. Pelegrin, présentation du 2 avril 2003 devant le  
Comité National de la Recherche Archéologique.

\* Directeur de recherche CNRS  
Laboratoire de Chrono-écologie,  
UFR Sciences, Besançon, France  
et Anne-Marie Pétrequin, ingénieur  
de recherche CNRS  
Maison des Sciences de l'Homme  
C.N. Ledoux, Besançon, France  
et Centre de Recherche  
Archéologique de la  
Vallée de l'Ain, Gray  
avec la collaboration de Christophe  
Bontemps et Vincent ARD

Dans le cadre du Programme européen Culture 2000, le projet REALITY a été mis en place en 2006-2007 sous la direction du Musée d'Archéologie ligure (Gênes, Italie). Selon les termes du contrat officiel (Europe Culture, Education Audiovisual and Culture Executive Agency, Bruxelles, contrat n° 2006-1024/001-001 CLT CA12), *the project provides the public with an innovative opportunity to experience archaeological discoveries and aims at getting people actively involved, allowing them to see what life was like in Europe's past ages... Archaeological museums and sites cannot normally satisfy visitors' curiosities as they do not content a real perception of the feelings and problems of European ancient inhabitants. Just as we do today, they had to face issues such as environmental changes, migrations, cultural integrations, fights, social and technological transformations...* Le projet propose une méthode d'archéologie expérimentale qui conviendrait au grand public et permettrait d'illustrer un discours sur les fonctionnements sociaux de communautés disparues.

Dans cette optique générale, notre rôle scientifique (article 4 du contrat entre la Commune de Gênes et le Laboratoire de Chrono-écologie/CNRS) est de proposer les résultats d'une enquête sur les moyens et les méthodes utilisés aujourd'hui pour traduire les informations scientifiques et les résultats des recherches archéologiques à l'intention du grand public, par le biais de l'archéologie expérimentale. En fait, c'est un véritable vade-mecum des meilleures manières d'utiliser l'archéologie expérimentale (et éventuellement l'ethnoarchéologie) qui nous a été demandé... L'intention est louable, mais le travail difficile - nous le verrons - en raison du brouillard qui emballe la notion générale d'archéologie expérimentale, de la diversité et du grand nombre des activités proposées aujourd'hui au public, de l'aura de mystère et de romantisme qui



**Figure 1.** Reconstitution d'une maison néolithique : les documents archéologiques. Poteaux et bois de charpente du 32e siècle av. J.-C., lac de Chalain (Jura, France). Photo P. Pétrequin.



**Figure 2.** Reconstitution d'une maison néolithique : après les études sur maquette, construction expérimentale grandeur nature d'une maison du 30e siècle, lac de Chalain (Jura, France). Réalisation du Centre de Recherche Archéologique de la Vallée de l'Ain. Photo P. Pétrequin.

entoure parfois ces présentations censées illustrer les fonctionnements sociaux dans le passé, des mythes cultivés à l'envi par nos propres sociétés qui prétendent contrôler le déroulement de l'histoire, et enfin la prétention que représenterait pour nous une position de juge sans nuances des bons et des mauvais moyens d'intéresser le public aux fonctionnements sociaux et techniques des communautés préhistoriques.

Il n'empêche que ce type d'enquête ne peut être évité si l'on veut -et c'est aussi la raison d'être de notre point de vue de " scientifiques " - comprendre ce besoin permanent de réinterprétation de l'histoire qui anime nos sociétés, l'évolution des contenus scientifiques, les modalités de présentation proposés aux publics (Stone et Planel 1999) et l'utilisation chaque jour plus importante des médias modernes qui laissent croire que ces moyens de communication sont de plus en plus pertinents. Dans ce cadre social à évolution rapide, le discours scientifique pourrait bien se trouver déformé, simplifié, laminé, voire éliminé pour respecter la philosophie de quelques journalistes ou vidéastes ou l'attente de certains publics animés par la mythologie du Progrès (Pétrequin 1999). C'est ce qu'il y a lieu de craindre ; c'est ce qu'il s'agira de vérifier.

Une telle enquête n'a rien d'un billet d'humeur. Elle tente de faire le point entre notre propre expérience de l'expérimentation, de l'ethnoarchéologie et de la transmission des résultats en direction du grand public d'une part, et trente années de fréquentation assidue de musées, de sites et de parcs archéologiques, de démonstrations et d'expérimentations, de Journées du Patrimoine et de Festivals, de bandes dessinées et ouvrages doctoraux. Mais on aurait pu penser qu'il s'agissait là d'expériences personnelles largement entachées d'a priori négatifs. Pendant quatre mois, nous nous sommes donc consacrés à dépouiller une belle masse bibliographique, consulter les informations dispersées sur le Net, interroger nos collègues, consulter ceux d'entre eux qui, en France, ont eu une belle et longue expérience des reconstitutions, des expérimentations, des présentations et de l'accompagnement du public à travers la jungle des interprétations sociales du passé.

## **I. L'ARCHÉOLOGIE EXPÉRIMENTALE, UN SYSTÈME EXPLICATIF À LA PORTÉE DU GRAND PUBLIC ?**

Associer grand public et archéologie expérimentale n'est certainement pas une démarche qui coule de source, ni qui puisse, sans justification, se suffire à elle-même, contrairement à ce que certains présentateurs de reconstitutions archéologiques pourraient laisser croire.

L'archéologie expérimentale est une méthode de recherche scientifique qui vise à reconstituer des techniques et des outillages à partir de l'observation fine des documents archéologiques, doublée d'un processus d'expérimentation pour tester des hypothèses de travail, les critiquer, les abandonner ou les



**Figure 3.** Reconstitution d'une maison néolithique : un bel exemple de plagiat commercial sans fondement scientifique. Musée National Suisse. Carte postale n° 418 4.97 64 13, légendée " Ballade en Préhistoire : scène d'échanges dans un village néolithique vers 2700 av. J.-C. ". Aquarelle Brigitte Gubler.



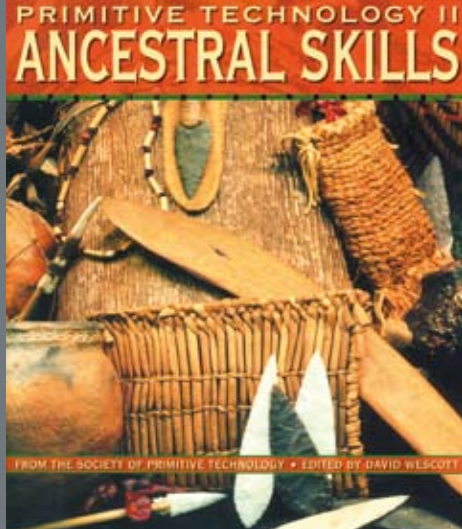
**Figure 4.** Reconstitution d'une maison néolithique : l'imitation transchronologique. Maisons " néolithiques " dans le parc archéologique de Gletterens (Fribourg, Suisse), inspirées de modèles de l'Age du Fer du Centre de Recherche archéologique de Lejre (Danemark). Cliché P. Pétrequin.

modifier. Les résultats doivent être contrôlables lors des indispensables confrontations avec les documents archéologiques de départ (Coles 1979, Lammers-Keijsers 2005, entre autres).

Fondées sur des problématiques de recherche, ces approches expérimentales sont longues et laborieuses, pour suivre des protocoles stricts et obtenir des résultats reproductibles et susceptibles d'être confrontés aux données archéologiques. Ces résultats (des objets, des outils, des modes de fabrication...) sont rarement simples et univoques ; d'ailleurs l'étude des variations de fabrication et des déviations apparaît comme l'une des pistes de recherche les plus prometteuses pour comprendre les innovations et leurs modes de transmission (Pétrequin et Pétrequin 2006). A ce titre, l'expérimentation -en archéologie comme dans les autres sciences- est fondamentale pour proposer des hypothèses plausibles (et qui doivent nécessairement être vérifiées) de reconstitution des habitudes techniques. Plus généralement, l'approche expérimentale des techniques est réalisée dans le silence des laboratoires ; elle doit être soumise aux conditions scientifiques de contrôle d'une découverte, évaluée par des pairs et publiée dans des revues scientifiques à comité de lecture élargi.

L'archéologie expérimentale ne devrait pas échapper à ce processus continu d'évaluation et de contrôle. Un exemple pourra éclairer notre propos. La reconstitution d'une maison néolithique passe nécessairement par l'étude détaillée de documents archéologiques nombreux et bien conservés. Dans le cadre des exemples probablement les mieux connus, les constructions conservées sous le niveau des lacs et des tourbières, ce sont des milliers de pièces d'architecture en bois qu'il a fallu prendre en compte à Chalain (France) (Pétrequin 1991 et 1997) (Figure 1), avant de tester sur maquette bon nombre des reconstitutions possibles -aucune n'étant parfaitement convaincante. Ainsi, lorsqu'un modèle plausible est construit grandeur nature par nécessité de contrôle scientifique (Figure 2), il est fréquent que l'hypothèse ait déjà été fortement modifiée par les préhistoriens, tandis que se poursuivent les recherches de terrain. Mais ces processus : observation des vestiges, modélisation, contrôles sur maquette, expérimentations grandeur nature, critiques et retour aux vestiges archéologiques, représentent la démarche logique de l'expérimentation, souvent associée à des démarches ethnoarchéologiques, c'est-à-dire l'utilisation d'exemples actuels pour modéliser des hypothèses qui tentent d'expliquer le passé (Beyries et Pétrequin 2001).

Au contraire, la copie d'un modèle architectural hypothétique et son adaptation à d'autres contextes archéologiques, sociaux et culturels, sans autre forme de procès (Figure 3), n'a rien à voir avec la recherche scientifique : il s'agit purement et simplement d'un " emprunt " commercial pour fournir des documents à vendre au public. Plusieurs parcs archéologiques présentent d'ailleurs de telles reconstitutions " empruntées " avec peu de délicatesse, sans rapport aucun avec les documents archéologiques locaux. Sans aller très loin, on pourra admirer, dans la banlieue de Turin, une interprétation approximative d'une maison lacustre du lac de Paladru (Isère, France), ou bien encore, sur la rive orientale du lac de Neuchâtel (Suisse),



**Figure 5.** Couverture du tome II d'Ancestral Skills, recueil d'articles édités en 2001 par la Society of Primitive Technology, Salt Lake City. Design David Wescott.



**Figure 6.** Texte d'introduction au Parc archéologique de Gletterens (Fribourg, Suisse) : mystère, expérimentation, expert, animateurs, village, solitaire, jouissance, quiétude et charme. Photo P. Pétrequin.



**Figure 7.** Un village lacustre suisse, vu par Karl Jauslin (1891) : une vision idyllique toujours d'actualité. Birkhäuser Verlag, Basel.

des constructions " néolithiques " qui s'apparentent étonnamment à certaines maisons protohistoriques du Centre de Recherche archéologique de Lejre (Danemark) (Figure 4). Ces copies et ces imitations échappent bien sûr à la recherche archéologique et à la démarche expérimentale. Mais ça ne veut pas dire pour autant que le public ne s'y sente pas bien -il conviendra d'en clarifier les raisons-.

Sous sa forme scientifique, l'archéologie expérimentale livre peu à peu des bribes du passé, du moins en ce qui concerne le domaine des techniques, dont elle s'est fait une spécialité, en particulier pour le débitage du silex et les approches tracéologiques où s'impose le passage à un référentiel expérimental (Semenov 1957, Bourguignon, Ortega et Frère-Sautot 2001 entre autres). Mais il faut pourtant remarquer qu'en dehors de la tradition anthropologique anglo-saxonne ou de l'ethnologie des techniques " à la française ", l'approche sociale est souvent délibérément mise de côté, au moins en ce qui concerne le Néolithique, ou remplacées par des banalités sur la complexification progressive des sociétés, considérations qui ne peuvent que flatter les béotiens modernes. Les archéologues -et les préhistoriens au premier plan- considéreraient alors les techniques conduisant aux vestiges qu'ils étudient comme un sujet de spécialisation à part entière : par le biais de la typologie, de l'archéologie expérimentale et des sciences de l'ingénieur, les approches voulues matérialistes permettraient de soutenir une vision confortable de la société, où l'idée de Progrès conduirait inéluctablement à nos sociétés modernes et aux théories du docteur Pangloss "Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles ".

Il reste à ouvrir au grand public des fenêtres passionnantes sur les modifications environnementales et ses conséquences sur les évolutions sociales (Pétrequin, Arbogast *et al.* 1998), que le visiteur d'un musée ou d'un site d'interprétation archéologique pourrait confronter à sa propre expérience quotidienne. Une telle approche est souvent encore du domaine du rêve. Non intégrée au contexte social du passé, à l'histoire et à l'évolution, l'approche expérimentale ne peut qu'aller dans le sens que pourraient attendre certains visiteurs : la confirmation d'une évolution réduite à la matérialité des progrès techniques, au travers des termes de " technologie primitive ", " savoir-faire ancestraux " (Figure 5) (Wescott 1999, 2001), tandis que la quiétude d'un parc archéologique vient souligner une atmosphère romantique et les valeurs toujours sûres de la " tradition ". Ces interprétations éminemment sociales du passé (Schmitt 1999), colportées par des animateurs parfois mal à l'aise dans l'approche de leur propre société moderne (Figure 6), pourraient bien s'apparenter aux visions du passé telles qu'on les peignaient à la fin du XIXe siècle (Figure 7).

## II. ARCHÉOLOGIE EXPÉRIMENTALE : LES BALBUTIEMENTS

Mais l'archéologie expérimentale est-elle véritablement une démarche scientifique aussi irréprochable qu'elle paraît ? La volonté d'y voir une méthode de recherche est exprimée par quelques universités



**Figure 8.** La céramique archéologique, considérée comme objet d'art. Musée d'Ankara (Turquie). Photo P. Pétrequin.



**Figure 9.** La reconstitution d'un vase néolithique en terre cuite implique l'étude préalable des tessons, leur lecture fine du point de vue de la pâte et de la succession des gestes de montage, et la vérification critique des récipients expérimentaux. Ici l'exemple d'un vase de la Hogue. Photo P. Pétrequin.



**Figure 10.** L'approche expérimentale d'une poterie n'a rien à voir avec la production d'un fac-similé. Le processus doit être critiqué et répété aussi souvent qu'il le faudra pour obtenir un produit identique à l'original, surtout en ce qui concerne les stigmates de montage lisibles sur la tranche des tessons. Photo A.M. Pétrequin.

qui l'ont inscrite à leur programme d'enseignement, en tant que matière archéologique à part entière: dominant les universités anglo-saxonnes, Exeter, Readings, London University College of Archaeology (Royaume-Uni), devant les Pays-Bas, l'Italie, la République tchèque et la France, représentée uniquement par l'université de Corte, au risque d'en oublier. Mais il s'agit d'une discipline encore très jeune, où la méthodologie est souvent mal fixée ; les résultats de ces enseignements universitaires laissent parfois un peu rêveur, si l'on en juge par certaines " productions " publiées sur les sites web concernés. La taille du silex échappe à ce défaut méthodologique car les paléolithiciens en ont fait -et pour cause- un de leurs principaux outils de recherche ; ils ont de plus été favorisés -même s'ils le passent volontiers sous silence- par les démonstrations et l'enseignement dispensés autrefois par l'indien Ishi. Mais cette méthodologie d'étude de silex et des outillages lithiques taillés, en dépit de sa rigueur, est de peu d'utilité pour l'approche expérimentale des autres matériaux dont certains ont des comportements absolument différents.

En archéologie, on n'a jamais tant écrit sur la poterie. Les chronologies relatives, les assemblages culturels, les modalités de transmission des connaissances et des savoir-faire sont en grande partie fondés sur l'étude de la céramique (Figure 8). Des ouvrages de synthèse -et de grande qualité- existent (Rye 1981 par ex.) pour apprendre à lire la céramique du point de vue des techniques. Et pourtant, la majorité des archéologues qui étudient la poterie ont encore bien des idées toutes faites sur ce matériau, idées qui touchent le " sens commun " occidental davantage que la recherche scientifique, d'autant que le nombre de bons expérimentateurs céramistes est extrêmement faible dans toute l'Europe.

En fait, la maîtrise des techniques céramiques demande, comme pour le silex ou la métallurgie, des années d'apprentissage tant pour lire les stigmates de montage et de façonnage sur des tessons archéologiques que pour tester grande nature les successions techniques proposées en hypothèse après lecture des tessons (Figure 9). La lecture archéologique des techniques céramiques et l'approche expérimentale de la poterie sont des spécialités tout aussi contraignantes que les débitages sophistiqués du silex et de l'obsidienne, comme permet de le suggérer un simple tour d'horizon des productions céramiques du siècle dernier, de la Chine à l'Amazonie et de la Nouvelle-Guinée au Royaume-Uni.

Ainsi aujourd'hui, on peut opposer :

- d'une part les préhistoriens qui acceptent d'apprendre à lire les techniques de montage à partir d'exemples et de productions céramiques ethnographiques (Gosselain 2000, parmi d'autres) ou bien encore à partir de référentiels systématiquement produits par expérimentation (Figure 10 et 11) ;

- d'autre part les visions approximatives des techniques céramiques néolithiques si souvent proposées au public (Figure 12), où le long colombin enroulé en spirale démontrerait le faible investissement technique de ces populations préhistoriques (et donc l'inutilité des analyses technologiques et expérimentales approfondies). C'est probablement là un vieux réflexe tout droit venu de l'enfance et de l'école maternelle: la confusion entre l'apprentissage minimal demandé pour faire un minuscule récipient baroque (Figure



**Figure 11.** L'idée qu'il n'existe qu'une seule technique de colombin pour monter les poteries préhistoriques (et donc aucune évolution pendant 10 000 ans) est un a priori complètement irréaliste issu du " bon sens " occidental. Photo A.M. Pétrequin.



**Figure 12.** Musées, expérimentations et artistes proposent presque systématiquement au public des techniques simplistes de montage céramique : en général, un long colombin grossièrement enroulé en spirale. Musée de Finale Ligure. Photo P. Pétrequin.



**Figure 13.** La méconnaissance des techniques céramiques préhistoriques est un phénomène assez général, tant dans le public que chez beaucoup de spécialistes. Parce qu'il s'agit d'un matériau facile à modeler, chacun imagine qu'il serait capable de reproduire à peu près tout les types de poteries. En fait, ces réminiscences du monde de l'enfance ne reposent sur aucun fondement scientifique. Poteries réalisées par des enfants. Musée de Finale Ligure. Photo P. Pétrequin.



**Figure 14.** Les véritables expérimentations céramiques faites en public ne déclenchent guère l'enthousiasme des visiteurs, car il s'agit d'un processus long qui demande plusieurs heures d'observation en situation pour être compris. Musée d'Archéologie Ligure, Gênes. Photo P. Pétrequin.

13) en pâte à modeler -adorable pour les mamans- et l'immense palette de savoir-faire et d'habilités développés par les potiers au cours des derniers 10 000 ans d'histoire humaine.

D'ailleurs, globalement, le niveau de savoir-faire des expérimentateurs qui font des démonstrations publiques est rarement exceptionnel. Les productions ont parfois un petit air de rusticité qui plaît au public, quand il ne s'agit pas de poteries produites au tour par un professionnel et déformées à coups de poing pour leur donner une allure un peu plus " préhistorique " (trois exemples). Finalement, la démonstration du montage de poteries en public est peu spectaculaire, car il faut parfois des heures d'observation pour en comprendre les finesses et l'imbrication des successions techniques. Notre expérience de démonstrations publiques en musées montre que la réalité des savoir-faire du potier intéresse assez peu les visiteurs qui ne prendront que quelques minutes pour se rendre compte de ce qu'ils sont persuadés savoir : le niveau technique des anciens hommes était proche de celui de leurs enfants de 4 à 6 ans (Figure 14).

### III. DES DÉMONSTRATIONS MONOTONES ET BRÈVES.

Par le biais de notre expérience personnelle (visite de parcs archéologiques et de musées, participation à des manifestations publiques) et des centaines de clichés accessibles sur le Net (voir bibliographie), nous pouvons nous faire une idée, même très générale, des démonstrations et des reconstitutions techniques proposées au public sous l'étiquette " expérimentations archéologiques " qui leur fournit une sorte de garantie d'authenticité.

On pourrait imaginer que les civilisations qui se sont succédé sur toute la planète depuis le Néolithique ont connu une incroyable diversité d'idées, de techniques et de modes de vie, en tout cas de quoi alimenter des expérimentations et des démonstrations publiques d'une belle diversité. Or, sauf quelques exceptions sur lesquelles nous reviendrons plus loin, il semble qu'il n'en soit rien, mais qu'au contraire, une poignée d'exemples aient été de façon récurrente sélectionnés pour le public. Ces exemples sans diversité, choisis pour expliquer toute la Préhistoire européenne, nous allons les retrouver d'un bout à l'autre du continent, sans rapport avec les contextes culturels passés et avec l'évolution complexe des sociétés et des techniques.

De telles démonstrations " expérimentales " pourraient, en quelque sorte, résumer toute l'histoire de l'homme et suffire à expliquer le passé, tout en donnant aux visiteurs l'occasion de rêver et d'imaginer en



**Figure 15.** Un incontournable de la Préhistoire : le feu avec marcssite, silex et amadou. Photo S. Fornage.



**Figure 16.** Un invariable de la vision du passé et de la compétition sportive : le tir à l'arc ou au javelot. Beaune, Archéodrome (Côte d'Or, France). Photo M.C. Frère-Sautot.



**Figure 17.** Des interprétations mal fondées : la cuisine néolithique. Reconstitution d'un foyer et d'ustensiles culinaires du 30e siècle av. J.-C. Exposition archéologique, Maison des Lacs à Marigny (Jura, France).n Photo. P. Pétrequin.

touchant quelque fac-similé d'un objet évocateur de la Préhistoire (comme si ces objets avaient un pouvoir de transmission d'un savoir millénaire ou d'évocation de sensations disparues).

Les différentes modalités de production du feu sont, bien sûr, de toutes les manifestations : silex et marccsite (Figure 15) ou planchette à feu et archet, le succès est garanti auprès du public quand l'un des visiteurs peut allumer sa cigarette à un morceau d'étope incandescente. Mais les véritables expérimentations sur l'obtention du feu avaient été réalisées dans un tout autre contexte ; elles permettaient de montrer que les processus autrefois mis en oeuvre pour le feu ont été beaucoup plus complexes, beaucoup plus diversifiés (Collina-Girard 1994). En d'autres termes, les " démonstrateurs " auraient choisi de montrer au public les techniques les plus proches de l'imaginaire occidental, en omettant souvent les systèmes complexes de briquet à compression d'air, parmi d'autres exemples.

Le javelot avec propulseur ou bien l'arc et les flèches (Figure 16) sont également de beaucoup de démonstrations techniques. La pratique de ces deux armes de jet est d'ailleurs l'objet d'un véritable engouement, avec des concours sportifs réguliers dans toute l'Europe. Et quel plaisir, pour le visiteur, de pouvoir montrer en public ses balbutiements d'apprentissage avec des armes qui pouvaient être redoutables. Mais les véritables démarches expérimentales avaient trouvé place dans d'autres contextes, beaucoup plus discrets ceux-là, ou bien à l'occasion de colloques spécialisés dont on ne soulignera jamais assez l'intérêt, comme celui de Fiavé sur l'arc en 2002 (Michelon et Bellinteni 2006), qui a pris exemple sur les colloques successifs de l'Archéodrome de Beaune (Frère-Sautrot 1988 a et b, 1998). Quant au public qui utilise ces arcs et ces javelots de démonstration souvent atypiques et culturellement aseptisés, le sentiment de toucher au passé n'est peut-être guère plus fort qu'à l'occasion d'un tir aux pipes dans une foire de week-end.

La cuisine, qu'elle soit paléolithique, néolithique ou médiévale, est un autre sujet plaisant, servi à toutes les sauces. Les recherches sérieuses sur l'alimentation et la cuisine pendant la Préhistoire démontrent que ce sujet est très difficile à traiter et que peu de choses sont prouvées avec rigueur. Réduire le régime des cultivateurs néolithiques à un brouet de céréales, quelques galettes et des petits fruits des bois est certainement très réducteur, mais correspond probablement à l'image que notre culture " moderne " a créé pour s'approprier ce passé-là. Et quand on parle de l'importance alimentaire des glands de chêne -après de longues préparations pour en éliminer le tannin-, le sourire s'affiche sur le visage des visiteurs : " ces pauvres gens n'avaient que des glands à manger ". Aliment pour les cochons et pour l'homme dans les temps de disette au long du Moyen Age, les glands s'avèrent au contraire, dans d'autres régions du monde, une forme particulièrement abondante et succulente de protéines végétales abondantes et bon marché, qu'il était possible de stocker en silos, pour en faire des farines douces au palais. L'expérimentation archéologique, pour ce thème de la cuisine, est de peu d'aide aux scientifiques ; ce sont les observations archéologiques et le résultat des analyses qui doivent primer (Figure 17). Mais tout dépend de l'image que l'on veut transmettre au public ...

Parmi les outillages complexes ubiquistes dans les présentations publiques sur le Néolithique et l'Age du Bronze, le métier à tisser vertical est reproduit d'une publication à l'autre, d'un parc archéolo-



**Figure 18.** Un invariable du tissage : le métier vertical à pesons.  
Parc archéologique, Gletterens (Fribourg, Suisse).  
Photo P. Pétrequin.



**Figure 19.** Une profession en développement : l'animateur patrimoine est l'interprète des reconstitutions archéologiques pour le public et les scolaires.  
Beaune, Archéodrome (Côte d'Or, France).  
Photo M.C. Frère-Sautot.

gique à l'autre. Bien sûr, on connaît quelques très anciennes représentations de ce type de métier sur la Grande Roche de Naquane dans le Val Camonica (Italie) et sur une poterie de la fin de l'Age du Bronze en Autriche. Mais la stabilité géographique et chronologique d'un modèle reconstitué au Danemark à la fin du XIXe siècle ne laisse pas d'être troublante. De la Turquie à la Bretagne, de la Sicile à l'Écosse, un seul modèle de métier à tisser aurait été utilisé depuis au moins 6000 ans av. J.-C. Les chances que cette reconstitution unique et monotone d'une région à l'autre et d'une période à l'autre soit exacte sont assez faibles, quand on sait la variabilité qu'induit nécessairement tout transfert d'une innovation (Figure 18) (Pétrequin, Arbogast *et al.* 2006).

Au risque d'être trop schématiques -ce dont nous ne nous défendons pas-, il apparaît que beaucoup de présentations pour le public permettent surtout de transmettre quelques solides poncifs de notre propre culture. Qui plus est, il devient alors possible de les transmettre dans un temps record, celui que suppose le travail avec des groupes nombreux et des autocaristes pressés. Des contre-exemples existent, où les présentateurs prennent le temps de répondre en détail aux questions d'un public disponible (Figure 19), mais ce type d'approche lente du passé a l'inconvénient de n'offrir aucune rentabilité en termes de nombre de visiteurs par an ; nous supposons, par contre, que le rendement intellectuel pour les visiteurs est bien meilleur (mais celui-là ne se laisse pas mesurer facilement).

#### IV. OÙ ET QUI SONT LES EXPÉRIMENTATEURS ?

La question est maintenant cruciale. Puisque bien des présentations pour le public sont dites fondées sur des expérimentations archéologiques, il faut que nous parvenions à identifier clairement les expérimentateurs scientifiques, leurs lieux de recherche et leur zone d'influence.

Il y a, naturellement, les chercheurs professionnels ou les enseignants qui, dans les universités ou les laboratoires, utilisent l'expérimentation pour tester leurs hypothèses de travail et construire des référentiels techniques. De ceux-là, on n'entend guère parler au-delà des cercles scientifiques -et ce n'est pas à nous de décider si c'est un bien ou un pis-aller que l'enfermement dans un champ disciplinaire-. Mais les prémices qui se dessinent d'un enseignement pour les étudiants dans quelques universités permettent de suggérer que ces techniques de recherche devraient nécessairement être développées, en particulier au moment où tous les savoir-faire traditionnels s'effondrent et disparaissent, où le temps de contact entre les étudiants/chercheurs d'une part et les milieux naturels et sociaux d'autre part va s'amointrissant. Nous sommes de plus en plus frappés par le peu de connaissances techniques et environnementales des nouveaux étudiants qui arrivent dans nos centres de recherche, comme si la réalité offrait moins d'intérêt, aujourd'hui, que ces images numériques diffusées en continu par les films, la vidéo et la télévision.

La plupart des musées modernes, à côté de leurs présentations sous vitrine et de reconstitutions simplement suggérées (Figure 20), offrent aux enfants et aux scolaires un service didactique. Dans la



**Figure 20.** Un musée lumineux et calme, où des animations scolaires (et non pas des expérimentations) sont proposées hors espace muséographique.  
Photo P. Pétrequin.



**Figure 21.** Une animation classique pour illustrer la Préhistoire et le Néolithique : l'utilisation de la meule à céréales.  
Musée d'Alicante, animation D'Arqueo.  
Photo P. Pétrequin.

limite des thèmes rappelés plus haut, c'est là que les enfants peuvent avoir un véritable contact avec certaines techniques préhistoriques (Figure 21), racontées de façon plus ou moins ludique par des animateurs. Mais pour la plupart, ces animateurs ne sont pas des expérimentateurs, d'autant qu'ils n'ont pas vraiment de programme de recherche, car on ne peut pas correctement expérimenter sur tout. Le discours vers les enfants est souvent simplifié et il n'y a pas de raison de croire que l'image qui restera dans les esprits sera différente de celles de ces ancêtres hirsutes que les livres d'histoire dépeignent en quelques pages. La complexité de l'histoire, des histoires, est longue à transmettre et demande du temps.

Mais lors de ces animations, c'est à peu près le seul moment où un enfant pourra toucher des reproductions d'outils ou de machines préhistoriques. Du côté des adultes, ce contact avec des fac-similés est beaucoup plus rare. Expositions et visites commentées sont le lieu d'échanges entre public et guides du patrimoine, tandis que les actes techniques restent matériellement hors de portée, sinon à l'occasion de présentations particulières annoncées par voie de presse ou sur rendez-vous. Mais globalement, la recherche expérimentale est absente des espaces muséographiques ; les activités de démonstration ou de reproductions plus ou moins fidèles sont déléguées à des individus, des associations ou des entreprises privées, qui s'en sont fait une spécialité. On voit donc, dès l'abord, l'absence fréquente ou la grande rareté des scientifiques dans ce processus de transmission des connaissances, des problèmes et des zones d'ombre en direction des scolaires et des adultes ; bien que le degré d'étanchéité entre ces spécialités -la recherche et les musées- soit assez différente d'un pays européen à l'autre, cette absence témoigne souvent de choix opportunistes au niveau de la communication pédagogique.

Ce sont d'ailleurs souvent des individus, des associations ou des entreprises privées qui proposent des animations en milieu scolaire. La transmission des techniques est donc en voie de devenir une véritable profession, où les chercheurs et les scientifiques interviennent peu ou pas du tout. L'uniformisation des présentations à travers l'Europe pourrait en être la conséquence, à côté d'un cadre social qui tend à imposer les interprétations du moment sur l'histoire, l'archéologie et, plus généralement, sur les autres par rapport à soi-même, l'homme occidental moderne étant toujours pensé comme le centre du monde.

Mais pour ce qui concerne les adultes, ce sont les parcs archéologiques avec reconstitutions architecturales qui témoignent du plus fort investissement en " démonstrations expérimentales " pour rendre compte des modes de vie et des techniques passés. En pays germaniques, la notion de reconstitution architecturale et de parc archéologique a été très tôt développée : la maison néolithique de Schüsslenried, en Allemagne, date de 1919 ; celle de Rössen, également en Allemagne, la précède d'une année ; 1922 marque la construction des maisons sur pilotis de l'Attersee, en Autriche. C'est la recherche d'un affichage de l'identité nationale qui a d'ailleurs conduit à la reconstitution d'un village sur pilotis à Unteruhldingen, sur la rive nord du lac de Constance, dès 1931. H. Reinerth, en 1937, estimait que " each Gau (district) should get an open-air museum based on the model of the Unteruhldingen lake-dwelling museum, which commemorates its own particular heritages and tribes " (Schöbel 2004). Bien que ces premières



**Figure 22.** Reconstitution des fortifications d'Alésia. Beaune (Côte-d'Or, France), Archéodrome.  
Photo M.C. Frère-Sautot.



**Figure 23.** Affiche publicitaire pour le Parc Archéologique de Montale (Italie), proposant des restitutions des terramare de l'Age du Bronze.  
Photo P. Pétrequin.



**Figure 24.** Démonstration de labours à l'araire attelé. Lejre (Danemark), du Centre de Recherche archéologique.  
Photo Centre de Lejre.

reconstitutions aient dû leur succès à des formes exacerbées de nationalisme, comme d'ailleurs les fouilles d'Alésia à Alise-Sainte-Reine (France) par Napoléon III ou bien les fouilles et les reconstitutions de Biskupin (Pologne), on doit remarquer que ces sites majeurs de l'identité nationale sont toujours aussi visités. Ainsi, Unteruhldingen est un véritable succès (en termes de nombre annuel de visiteurs), bien qu'il illustre à la fois une vision complètement dépassée de la préhistoire des lacs, dans le contexte politique tout à fait discutable de la propagande nazi (Legendre, Olivier et Schnitzler 2007) : 80 ans plus tard, le contexte politique a changé en Allemagne, mais la fréquentation du site ne faiblit pas. Il n'empêche que cette première génération de " parcs archéologiques " illustre déjà l'utilisation des approches expérimentales (sans archéologues expérimentateurs) pour le public.

Le romantisme nationaliste n'a pas fini de faire parler de lui. Ainsi le Moesgard Museum (Danemark) organise chaque année en été un " Viking Age Market " et reçoit près de 30 000 visiteurs en deux ou trois jours. Il y a là des douzaines de boutiques où des vikings du dimanche vendent leurs produits " authentiques " faits à la maison, comme des bijoux de type viking, etc. Mais ce sont les batailles qui constituent la principale attraction. Il y a plus d'un millier de Guerriers Vikings déclarés aujourd'hui au Danemark... On peut imaginer que le public est passionné par ces combats... (L. Klassen in litteris) Mais l'expression d'un tel nationalisme n'en est pas moins problématique.

La deuxième génération de " reconstitutions archéologiques " est illustrée par le Centre de Recherche archéologique de Lejre (Danemark) (Rasmussen et Gronnow 1999), la ferme de l'Age du Fer de Butser Farm (Angleterre) (Reynolds 1999) et l'Archéodrome de Beaune (France) (Frère-Sautot 1996, 1999, 2001), qui vient de fermer ses portes en raison -dit-on- d'une baisse progressive de la fréquentation, le nouveau propriétaire estimant l'opération commercialement non rentable. D'ailleurs, même le centre de Lejre commence à connaître des difficultés. Ces événements récents doivent nous rappeler que de telles reconstitutions -hormis le très symbolique Unteruhldingen- ne peuvent avoir qu'une durée de vie éphémère, comme la plupart des productions sociales. Il faut rappeler ce que représente la fermeture de l'Archéodrome dont on connaît le rôle dans la diffusion d'une archéologie des reconstitutions (Figure 22) et de l'expérimentation, au moment même où le nombre des parcs archéologiques concurrents (Figure 23) est en voie d'explosion en Europe occidentale, à peu près sur tous les thèmes imaginables ; en étant optimiste, on pourrait y voir la preuve de l'attachement du public à " son terroir et à son patrimoine historique, archéologique, culturel... ". Vu l'importance des subventions accordées par l'Europe à ces organismes, on peut reconnaître qu'il s'agit d'opérations fondamentalement destinées au développement du tourisme, davantage que des connaissances archéologiques, d'ailleurs peu soumises au contrôle scientifique, hormis celui des organismes de gestion financière.

C'est pourtant dans la deuxième génération des parcs archéologiques que l'archéologie expérimentale a eu le plus grand poids. Ces parcs offraient aux expérimentateurs un cadre intéressant pour travailler à l'occasion de sessions regroupant plusieurs chercheurs autour d'un thème ciblé : l'agriculture et les labours à l'araire à Butser Farm et à Lejre (Figure 24), la taille des haches en silex et les reconstitutions



**Figure 25.** Le forgeron gaulois, une animation proposée par les Ambiani. Beaune (France), Archéodrome. Photo M.C. Frère-Sautot.



**Figure 26.** Présentation d'un cernix gaulois reconstitué par J. Kenny. Parc Asnapio, Villeneuve-d'Asq (Nord, France). Photo O. Duhamel.

architecturales à Lejre... A l'Archéodrome de Beaune, l'organisation de colloques régulièrement publiés était accompagnée d'expérimentations remarquables, comme la métallurgie du cuivre (Frère-Sautot 1988 à 2007), dont le public pouvait également bénéficier.

Au Centre archéologique de Lejre, qui a servi de modèle à tant d'autres parcs en Europe, J. Pelegrin rappelle que " s'y déroulaient plusieurs types d'activités :

- des reconstitutions pour le public –en particulier les bâtiments et le mobilier de l'Age du Fer-, qui permettaient d'accueillir des familles de volontaires sélectionnés pour y vivre une semaine d'affilée, habillés de rudes étoffes. Cette " expérience vécue " : vivre une semaine " comme à l'Age du Fer ", était directement partagée et commentée avec le tout public quotidien qui circulait au milieu du village, parmi ces " volontaires " qui essayaient de se préparer à manger ou de bricoler (montage d'un petit pot au colombin, fabrication d'une lame de couteau en fer avec une petite forge, nourrir les chèvres et bêtes à plumes de la basse-cour, etc.) ;

- des personnes de statut variable (étudiant, bricoleur amateur, etc.) venaient démontrer –en fait apprendre- telle ou telle technique, souvent sans tuteur en tout cas sur place ;

- des artisans de niveau professionnel (forgeron, tisserands, potiers au tour) exerçaient leur art, réalisant ainsi correctement et aimablement des démonstrations de techniques plus ou moins anciennes, la plupart du temps produisant en même temps des commandes de répliques pour des musées, ou vendues à un prix raisonnable à la " boutique " du Centre ...

- de " vraies expérimentations " étaient aussi menées devant le public, par quelques chercheurs danois ou étrangers, mais c'était très minoritaire dans l'ensemble de ce que le public pouvait voir.

De plus, deux à quatre fois l'été, un " spectacle " théâtralisé était produit ; " rencontre entre deux groupes de l'Age du Fer ", avec bataille et présentation de costumes...

Précisons aussi que Lejre menait aussi une grosse activité parascolaire, recevant des groupes scolaires de l'Ecole Primaire et de l'Enseignement Secondaire (et aussi des enseignants en stage) ...

La confusion résultait ainsi de la diversité de ces activités menées devant le public " (J. Pélegrin *in litteris*)

Mais aujourd'hui, à peu près partout, les approches archéologiques expérimentales ont été remplacées par des démonstrations, parfois d'excellente qualité, réalisées par des individuels ou bien des associations : l'intérêt pour le public est évident, qu'il s'agisse de métallurgie (Figure 25) ou d'anciens instruments de musique (Figure 26). Mais ce sont des exemples peu fréquents, souvent à l'occasion de festivals annoncés par voie de presse. Le quotidien de ces parcs est souvent banal et monotone, comme nous l'avons vu à propos des présentations stéréotypées.

Ces présentations, ces démonstrations publiques -que boudent les chercheurs professionnels avec quelque raison- n'ont rien à voir avec l'archéologie expérimentale. Et l'on y chercherait en vain les rapports avec l'histoire des sociétés et des environnements. Le risque de dérapage est grand, dans ces formes de transmission de l'archéologie au public, où manquent les modalités d'un contrôle scientifique strict et bienveillant.



**Figure 27.** Un contrôle expérimental des hypothèses de reconstitution architecturale d'un village du 30e siècle av. J.-C. : Chalain (Jura, France). Centre de Recherche Archéologique de la Vallée de l'Ain. Photo P. Pétrequin.

**Figure 28.** Personnages en vêtements de l'Age du Fer, devant une maison couverte de chaume, du Centre de Recherche archéologique de Lejre (Danemark). Photo Centre de Lejre.

**Figure 29.** Maquette en cire d'Ötzi et de son équipement, découvert momifié à Similaun, Val Senales (Italie). Exposition au Musée d'Histoire Naturelle de Turin. Photo P. Pétrequin

## V. ARCHÉOLOGIE EXPÉRIMENTALE ET PUBLIC : LA GRANDE DÉRIVE.

Il n'y a pas véritablement de raison scientifique à pratiquer l'archéologie expérimentale en vêtements d'époque, d'autant que, dans la moindre expérimentation, le nombre des variables à étudier est déjà si important qu'il vaut mieux ne pas en ajouter à plaisir pour le seul étonnement du public. Une approche expérimentale des techniques architecturales par exemple peut aisément se satisfaire d'un hameau vide d'habitants costumés (Figure 27). Par contre, le calcul de l'espérance de vie d'un bâtiment d'habitation ne peut être valide, si cette construction n'a pas été habitée tous les jours, avec l'entretien très régulier d'un feu pour que la fumée baigne la toiture et empêche la prolifération des insectes xylophages. Au Centre de Recherche archéologique de Lejre (Danemark), ce n'est certainement pas avec des habitants modernes en vêtements de l'Age du Fer (Figure 28) qu'ont été réalisés les meilleurs progrès en archéologie, bien que la situation puisse être attrayante.

On s'est d'ailleurs vite rendu compte, après la découverte de la momie d'Ötzi, datée de la 2e moitié du IVe millénaire, que **tout** ce qu'on avait pu imaginer auparavant et reconstituer comme vêtements néolithiques au nord-ouest des Alpes, hormis les bonnets et certaines formes de chaussures, touchait au folklore davantage qu'à une recherche prudente : Ötzi portait des vêtements proches de ceux des Indiens et personne, jusque là, n'y avait pensé. Alors pourquoi ne pas se contenter, comme autrefois dans les musées, de ces scènes peintes et de ces mannequins de cire qu'il est facile de modifier, voire de mettre au rancard lorsque les données archéologiques se trouvent modifiées. C'est simplement que, dans notre culture occidentale, ces formes d'archéologie pédagogique sont de plus en plus profondément influencées par l'esprit ludique, les jeux de rôle, les formes de romans dont vous êtes le héros et les émissions de télé-réalité (*reality show*) qui n'ont rien à voir avec la réalité, comme leur nom ne l'indique pas. Jeux, sentiments, sensations, participation, réalité virtuelle doivent maintenant -pour être à la page- être de toutes les présentations. On joue en " costumes archéo-crédibles " (Aremorica), une " archéologie vécue " (Musée de Zug) pour " découvrir les gestes et sensations " (Centre d'Animation de la Préhistoire de Darney), en " vivant une journée préhistorique " (Ramioul, à Flemalle) à " une époque lointaine où la vie était moins complexe, mais plus dure " (Blaschette, Luxembourg). Il s'agit de théâtre bien sûr, où parfois les jeunes gladiateurs se prennent tellement au jeu que l'affaire se termine au service des urgences (Figure 30), mais de théâtre très codifié, où les techniques du passé ont été simplifiées pour la démonstration, et sans rien qui puisse dépasser le niveau d'une vie quotidienne imaginée et conforme aux mythes. Rien en tout cas qui puisse réellement toucher à la vie sociale et à une éventuelle remise en cause de nos propres formes d'organisation.

Voilà donc les nouvelles formes de pédagogie sollicitées pour l'archéologie : du pain et des jeux, dans une vie disparue entièrement gérée par les techniques -faites excuse : la " technologie " - de nos ingénieurs et de nos publicistes.

Ah combien nos préférences vont vers les potiers de Bélesta qui proposent de " vivre la céramique sous toutes ses formes sans souci des reconstitutions archéologiques " ; l'affaire est franche, les démonstrations remarquables et l'apport à l'expérimentation archéologique loin d'être négligeable. Et les tech-



**Figure 30.** Simulation d'un combat de gladiateurs. Archéodrome de Beaune (Côte d'Or, France). Photo M.C. Frère-Sautot.



**Figure 31.** Profession : tailleur de silex. Publicité sur le site web de B. Ginelli. <http://paleosite.free.fr>, à la date du 29 janvier 2007.



**Figure 32.** Les objets kitsch en vente dans les musées et les parcs archéologiques. Exemple du Laténium, Neuchâtel (Suisse). Photo P. Pétrequin.

niques manipulées à coup sûr de main de maître vont parfois être détournées de l'histoire des sociétés, car la production d'objets préhistoriques est également devenue une profession. Mais à tout prendre le "coutelier de la préhistoire" (Figure 31) est plus sympathique -même s'il s'éloigne de la vérité historique- que les vendeurs de colifichets paléolithiques sur lesquels figurent un adorable petit mammouth ou un joli profil de renne (Figure 32) : les marchands sont dans le Temple, et pour longtemps.

Qui plus est, les journées de festival tendent à se développer. "Celtic food and Drink festival" dans un crannog, "Repas de l'Age de Pierre avec pêche miraculeuse" à Gletterens (Figure 33), "Journée de ripaille pour assoiffés du gosier" pour Vully Celtic qui se réfère explicitement à l'archéologie (Figure 34). Non, vous ne rêvez pas : toutes ces formes d'activités reposent sur l'archéologie et plus particulièrement sur l'archéologie expérimentale, au nom de "History is nice" ; n'est-il pas ?

Faire toujours davantage dans les amalgames, au nom de l'audimat. Fallait-il rire du film de FR 3 "Qui veut vivre au Néolithique" où les français ont pu découvrir, un beau soir de novembre 2004, deux familles plongées dans un Age de la Pierre polie très quelconque ? S'agissait-il vraiment d'une forme de reportage humoristique ou bien -et c'est notre point de vue- de l'adaptation d'un concept télévisuel anglais qui propose de plonger des inconnus dans un passé restitué. *La real tv* de la BBC en est une forme bien rodée, reprise par la télévision publique américaine PBS et sa "Manor House" ; par la Télévision Suisse Romande et les dix épisodes d'une famille dans les conditions de vie du Valais au début du XXe siècle ; et par la SWR allemande présentant, sous le nom "d'expérience" un "Steinzeit. Leben wie vor 5000 Jahren" du temps d'Ötzi (Schlenker et Bick 2007). Entre Fort Boyard et la Star Academy, nous allons finir par croire que, parmi les meilleures reconstitutions archéologiques filmées, il convient également de compter Ben Hur (C. Heston), Cléopâtre (L. Taylor) et les Dix Commandements. Mais certains producteurs sont prêts à tout, dans ce domaine de l'archéologie, comme en ethnologie : une télé-réalité sauvage où de gentils occidentaux civilisés vont vivre, sous l'oeil des caméras, dans des tribus "authentiques".

Si l'archéologie pour le grand public doit continuer dans ce sens avec un "pseudo-village" sur pilotis comme à Dispilio au bord du lac de Kastoria (Grèce) (projet financé par l'Europe) et des formes impudentes de jongleries occidentales chez les primitifs, comme en proposent certaines télévisions, alors nous aurons tous manqué notre but, archéologues, amateurs, conservateurs de musées et guides du patrimoine, expérimentateurs et démonstrateurs et -pourquoi pas- public lui-même. Il est grand temps de parler d'éthique dans le rendu au public, car nous voyons bien, au terme de ce très schématique tour d'horizon, ce qu'il convient de ne pas faire et, en particulier, accepter de se laisser imposer une véritable réécriture de l'histoire (Pétrequin 1996, Pétrequin et Pétrequin 1999).

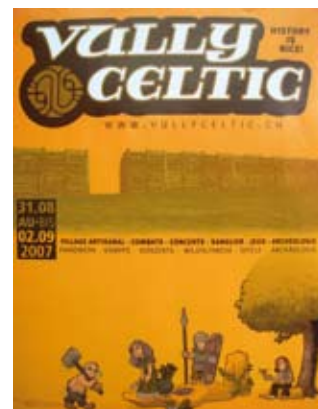
## VI. REDÉFINIR LES TÂCHES, SERRER LA RÉALITÉ ARCHÉOLOGIQUE AU PLUS PRÈS, FORMER DES ANIMATEURS DU PATRIMOINE.

A notre sens, le problème n'est nullement l'existence de ces parcs archéologiques qui, pendant un temps, attirent le public. Le problème est de savoir ce qu'on y fait, ce qu'on y montre.

**Figure 33.** Un dimanche au Néolithique au bord du lac de Neuchâtel (Suisse). Affiche publicitaire. Photo P. Pétrequin.



**Figure 34.** Archéologie expérimentale : la grande dérive. Affiche publicitaire pour les manifestations du Mont Vully, l'oppidum central des Helvètes. Photo P. Pétrequin.



**Figure 35.** L'archéologie à toutes les sauces : en prise directe avec les courants telluriques, en touchant un menhir des alignements d'Yverdon (Vaud, Suisse).  
Photo C. Bontemps.



**Figure 36.** Gare centrale de Copenhague le 1er septembre 1941. Fanfare de lurs de l'Age du Bronze, en l'honneur des volontaires enrôlés dans les Waffen-SS. Musée de la Résistance danoise, Copenhague.  
In : A.O. Stensager, 2007.

C'est que le risque de récupération de la diffusion de l'archéologie auprès du grand public est plus important qu'il n'y paraît à première vue. Nous ne parlons pas seulement des financeurs des parcs archéologiques (et parfois des musées) qui imposent un rendement maximum à ces " attractions " qui doivent, même si le contenu en perd toute substance, attirer un nombre de visiteurs toujours plus élevé. Concevoir la transmission de la culture par unité de contenu humain d'un autobus et par prestation d'une durée inférieure à une heure, ne peut pas s'accorder avec la diffusion des connaissances. Notre intention au contraire est de proposer des solutions raisonnables, c'est-à-dire lentes, prudentes, honnêtes, agréables et passionnantes pour le public, où les visites se feraient en petits groupes avec des animateurs du patrimoine qui resteraient toujours à portée des nouveaux venus.

En effet, les solutions ne sont pas nombreuses, dans un contexte de culture de masse où l'enseignement est pensé (en tout cas en France) avec un nombre toujours plus important d'étudiants et plus réduit d'enseignants. Ne nous leurrons pas. Les conditions, on le voit tous les jours, sont réunies pour des formes de récupération de plus en plus fréquentes de l'archéologie ; nous avons déjà parlé des médias et du risque de simplification outrancière du discours des chercheurs, pour faire grimper l'indice de popularité d'une émission ; dans ce domaine, tous les coups sont permis et les émissions de télé-réalité le prouvent. De surcroît, à l'arrière-plan l'archéologie est parfois récupérée par des illuminés dont les moins dangereux viennent puiser force dans les courants telluriques drainés par les menhirs du Néolithique moyen (Figure 35). Beaucoup moins sympathiques sont les récupérations des mythes celtiques ou glazéliens par des factions politiques d'une droite bien appuyée, comme autrefois le Grand Reich jonglait avec la Préhistoire, les lurs de l'Age du Bronze et les hauts-parleurs (Figure 36) (Stensager 2007).

Notre propos n'est donc pas du côté des mythes identitaires, du passé réinventé ou du développement touristique à tout crin, mais bien du côté de la présentation des processus historiques sur le long terme, tels que l'archéologie seule permet d'analyser. Notre propos n'est pas davantage tourné vers de simples restitutions techniques du passé, pour conforter l'idée que les européens se font d'eux-mêmes par rapport aux classes sociales moins favorisées, aux peuples en périphérie des économies-monde et à une certaine interprétation du déroulement de l'histoire. Notre but est d'identifier des évolutions qui permettent de comprendre les processus historiques passés. Dans ce cadre, les documents archéologiques et les techniques représentent d'anciennes sociétés en action.

Ce sont les sociétés que nous cherchons à atteindre, avec leurs traits spécifiques, leurs interprétations momentanées des rapports sociaux et de l'environnement, et aussi leurs problèmes de développement ou d'effondrement. Ne pas avoir cette finalité à l'esprit risquerait, pour les archéologues, de confondre clocher, terroir et collection d'objets avec un vrai projet de recherche dans le domaine des Sciences de la Société. Mais ces formes d'archéologie " totale " sont extrêmement rares, en raison de la mauvaise conservation moyenne des vestiges sur terre ferme, mais aussi de la segmentation des disciplines et des spécialistes qui travaillent aux recherches archéologiques. L'archéologie des milieux amphibies, qui s'attache à l'étude des



**Figure 37.** Une découverte exceptionnelle : le plus ancien travois néolithique. Lac de Chalain, site de CH 19, fin du 31e siècle av. J.-C.  
Photo P. Pétrequin.



**Figure 38.** Approche expérimentale de l'utilisation du travois de Chalain, précédant le tournage d'un film documentaire. Vallée de Munster, Philippe Kühlmann, bouvier.  
Photo P. Pétrequin.

vestiges conservés sous le niveau de l'eau, échappe pour partie à ces deux causes de faible développement des approches archéologiques globales ; elle permet de présenter, pour le Néolithique et l'Age du Bronze, les plus beaux exemples d'études contextualisées, avec une masse d'informations " vivantes " à livrer à la réflexion du public. Mais la conservation des vestiges n'est pas tout, puisque des reconstitutions de qualités aussi différentes que celles du Federsee, Gletterens, Hauterive, Chalain et Turin sont présentées au public. Il est bien probable qu'en arrière-plan, une approche ethnologique de la Préhistoire a pu favoriser, dans certains cas, le développement de problématiques touchant la société plutôt que les techniques seules, ce qui expliquerait des différences aussi drastiques d'un projet à l'autre.

Comme on le voit, dès le début du processus, les chercheurs eux-mêmes ont leur part de responsabilité -quoique beaucoup s'en défendent- dans l'image du passé qui peut être présentée au public.

Pour notre part, nous considérons que le chercheur -si vraiment il le désire- a les moyens de s'adresser au public sans intermédiaires et sans pour autant y consacrer un temps considérable, par ailleurs précieux pour la recherche elle-même. Il est aisé de critiquer les publications, les films, les émissions destinées au grand public ; mais c'est également une responsabilité scientifique et morale que de toujours en laisser la réalisation entre les mains des médias, tout en sachant que le discours final ne sera, parfois, qu'une version pâlichonne ou interprétée des idées qui ont été insufflées lors des interviews. L'autre manière d'aborder la question de cette transmission au public serait d'accepter de prendre le temps d'écrire soi-même des ouvrages grand public ou bien de se donner les moyens de produire des documentaires. Très certainement la qualité des images et le réseau de diffusion seront moindres qu'avec des professionnels des médias : mais, quel bonheur pour un chercheur de pouvoir raconter ses découvertes, en suivre les conséquences et en parler avec une passion différente de celle qu'exprime la voix d'un commentateur professionnel. Valoriser ses résultats est indispensable, d'autant qu'en changeant de vocabulaire, d'autres formes d'expression, de raisonnement et de démonstrations se font jour. Finalement, n'est-ce pas une belle occasion pour tenter d'échapper à cette pression des médias et des gestionnaires de la valorisation archéologique, pression qui implique une certaine déformation de l'Histoire, sous couvert d'indices d'audience et de décomptes du nombre de visiteurs par an. Nous verrons si le film qui vient d'être produit dans le cadre du Programme Reality, sur le travois néolithique de Chalain (Jura, France), sa découverte, sa reconstitution expérimentale et son interprétation dans le cadre des sociétés néolithiques alpines (Figure 37 et 38) fera école ou bien ne sera qu'un fiasco (Pétrequin et Pétrequin, 2007, *Un travois pour les Dieux*, 2007). Quoi qu'il en soit, le film s'avère le moyen de communication, par excellence, entre les expérimentateurs et le public, car il permet d'accélérer l'écoulement du temps (L. Klassen *in litteris*).

De notre point de vue de chercheur, il est très clair que l'essentiel de l'archéologie expérimentale, comme d'ailleurs l'essentiel de la recherche, doit être réalisée loin du bruit et du public. Mais comme, dans les faits, il apparaît une grande confusion des genres au sujet de l'archéologie expérimentale, certains



**Figure 39.** Une des salles de préhistoire du musée d'Alicante, où des fresques discrètes et des films documentaires permettent d'expliquer les techniques sans avoir besoin de démonstrations grandeur nature. Photo P. Pétrequin.



**Figure 40.** Musée d'Alicante. Approche pédagogique des peintures du Levant espagnol. Photo P. Pétrequin.

estiment faire de la recherche quand, dans un parc archéologique, ils peignent une " hutte " en chaume, présentent au public des fac-similés d'objets archéologiques, tissent une toile de sac sur un métier à tisser vertical, font découvrir aux enfants le bonheur du broyage des céréales ou du modelage de poteries primitives. Or tous ces " métiers " sont différents : le chercheur qui utilise l'expérimentation a ses propres programmes de travail, où l'archéologie expérimentale n'occupe nécessairement qu'une toute petite place, car comment expérimenter sans documents archéologiques et sans problématique particulière. Une fois ou l'autre, il pourra se produire en public, mais notre expérience montre que, même dans de bonnes conditions, il s'agit davantage de démonstrations répétitives que d'expérimentations. Dans d'autres professions, ce genre de travail en public serait d'ailleurs tout à fait inimaginable ; une preuve de plus que l'archéologie est encore une science très jeune, dont les définitions sont encore floues entre un volet recherche scientifique et un autre de conservation du patrimoine à tout prix, sans autre problématique.

Du côté des musées, qu'en est-il de l'utilisation de l'archéologie expérimentale. Il arrive naturellement que certains conservateurs, qui ont développé leur propre recherche, fassent appel à l'archéologie expérimentale. Mais une telle approche n'appartient pas à la fonction des musées, dans leur rôle actuel. Le musée MARQ d'Alicante montre bien que certains résultats de l'archéologie expérimentale permettent de composer des fresques illustrant l'histoire des techniques (Figure 39) (bien que parfois les " sentiments " de l'artiste aient pris le dessus), tandis que sont projetés des films courts, présentant des étapes intéressantes (parce que plus animées que d'autres ...) d'un processus de fabrication d'un outil en silex ou d'une poterie. Il s'agit, à notre avis, d'une forme de démonstrations et personne, dans le musée d'Alicante, ne prétendra pratiquer l'archéologie expérimentale sur place. Quant au département didactique du musée, principalement consacré aux enfants, il est orienté vers une prise de conscience des croyances des cultivateurs du Néolithique ancien à partir des peintures rouges des abris-sous-roche de Pla de Petracos (Figure 40). Cette approche est très originale car, par le biais de techniques simples, elle permet de parler de la société elle-même ; à l'occasion, elle est complétée par des démonstrations techniques. Mais là encore, disons-le tout net, ces démonstrations publiques réussies n'ont rien à voir avec une expérimentation ; le laisser croire ne ferait qu'accroître le flou actuel des pratiques, des définitions et des concepts.

La notion d'archéologie expérimentale est particulièrement prisée dans les parcs archéologiques auxquels elle fournit, nous l'avons dit, une certaine aura scientifique. Des espaces découverts, devenus si rares pour les visiteurs venus des villes, laissent croire à la pérennité de " milieux naturels " qui ne sont pas autre chose que l'aboutissement de milliers d'années d'exploitation par l'homme. Le cadre est souvent étudié comme une scène de théâtre ou un jardin à l'anglaise, pour y planter des reconstitutions archéologiques où l'important n'est pas toujours la plausibilité et la cohérence scientifique des données archéologiques ; c'est certainement là, avec les emprunts plus ou moins réguliers à d'autres Figuretions





**Figure 41.** A moins de se transformer définitivement en parcs d'attraction, les parcs archéologiques doivent mieux coller aux réalités archéologiques régionales et éviter le plagiat. Remarquable maquette de village néolithique d'Arbon/Bleiche 3, 3381 av. J.-C. Conception scientifique : U. Leuzinger, Museum für Archäologie des Kantons Thurgau, Frauenfeld (Suisse).



**Figure 42.** Moulage d'une gravure de la vallée des Merveilles, datée du début de l'Age du Bronze. Musée de Tende (Alpes-Maritimes, France). Photo P. Pétrequin.



**Figure 43.** Cette scène reconstituée d'une cérémonie à la Vallée des Merveilles montre la grande part d'incertitude en ce qui concerne les vêtements. Présenter de telles reconstitutions au public sous forme de mannequins est acceptable, à titre d'hypothèse. Faire porter de tels vêtements à des Figurents dans un parc archéologique ou dans un film consacré à la préhistoire serait ridicule et scientifiquement peu plausible. Musée de Tende (Alpes-Maritimes, France). Photo P. Pétrequin

et avec les effets de mode, une des raisons de la relative uniformité des reconstitutions architecturales : parfois du premier coup d'oeil, le connaisseur pourra reconnaître dans le nord de la France une hypothèse de reconstitution proposée à l'origine en République tchèque ; dans le nord de l'Italie une maison du lac Sentani en Nouvelle-Guinée indonésienne... Dans ces parcs où l'architecture préhistorique forme une intéressante toile de fond, les véritables reconstitutions, fondées sur les résultats de fouilles détaillées de structures archéologiques bien conservées, existent mais sont rares pour la préhistoire. Relevons, au risque de lasser, que ce sont les reconstitutions proposées à partir des villages de lacs et de tourbières qui sont à la fois les plus plausibles et les plus détaillées (voir le bel exemple de la maquette d'Arbon/Bleiche 3, (Figure 41). Mais les contre-exemples n'y sont pourtant pas absents, comme Dispilio sur le lac de Kastoria et Gletterens au bord du lac de Neuchâtel, en dépit de l'importance scientifique très réelle et de la qualité des documents archéologiques locaux.

Finalement, la question de ces reconstitutions n'est pas seulement un problème d'éthique et d'archéologie expérimentale, d'autant que beaucoup de ces " bâtiments préhistoriques " -mais heureusement pas tous- ont été construits par des entreprises. Mais il s'agit plutôt de savoir ce que représentent les reconstitutions et comment elles s'insèrent -ou non- dans les recherches archéologiques à l'échelle de l'Europe. L'intérêt est mince de répéter à l'infini des répliques architecturales à peu près identiques, où la part de l'imagination non scientifique est très importante quand il est question d'habitat de terre ferme (Frère-Sautot 2007 a). Au contraire, mettre en évidence l'originalité de certaines formes de groupements villageois et d'architecture domestique devrait devenir obligatoire, pour que le public trouve des complémentarités d'une région à l'autre. Le problème est que souvent, la problématique scientifique à l'origine de ces hameaux idéalisés est peu développée, d'autant que beaucoup de subsides des parcs tirent leur origine du tourisme.

Depuis le début de ce document, nous parlons de théâtralisation de l'archéologie. Pour les périodes historiques les vêtements et les uniformes sont assez bien connus et on peut souhaiter, pour des occasions exceptionnelles, une représentation costumée par un groupe d'interprétation, par des acteurs ; mais pour la Préhistoire, l'idée est difficile à supporter ... Tourignons-nous un moment vers la Vallée des Merveilles (Alpes-Maritimes, France) et ses remarquables gravures de rituels du Néolithique et de l'Age du Bronze (Figure 42). La reconstitution des vêtements proposée au musée de Tende (Figure 43) est intéressante, mais de faible niveau de plausibilité ; il faudrait que le visiteur puisse retenir l'importance et la signification des rituels en montagne et ferme les yeux sur les vêtements des officiants. L'affaire n'a rien de dramatique : il s'agit simplement de personnages en cire. Au contraire, ce type de reconstitution, avec de vrais acteurs costumés, tiendrait de la parodie du discours scientifique. L'interprétation archéologique pour le public devrait donc arriver à se satisfaire d'évocations plutôt que de vouloir s'appuyer sur des reconstitutions grandeur nature très hypothétiques.



**Figure 44.** Construire un château fort : le projet de Guédelon à Treigny (Yonne, France). In : P. Minard et F. Folcher 2006.



**Figure 45.** Il faut cesser de laisser croire au public que les démonstrations techniques destinées au public sont de véritables approches expérimentales scientifiques. Mise en forme d'une hache en glaucophanite. Photo A.M. Pétrequin.

Point n'est besoin de ce décorum pour évoquer le passé et proposer des démonstrations techniques, car ici on ne trouve pas, ou guère, ou mal, d'archéologie expérimentale. Une exception pourtant : le chantier de construction de Guédelon (Yonne, France) (Minard et Folcher 2003). Une équipe conduit de A à Z la construction d'un château médiéval, avec les techniques et les tenues d'époque (Figure 44) : une réalisation peu ordinaire, suivie de près par un comité scientifique. Mais, pour les périodes plus anciennes, nos connaissances ne sont pas suffisantes pour envisager même une évocation générale des techniques et de la vie quotidienne. Nous nous souvenons d'un film tourné à l'occasion de l'exposition PfahlbauLand (28 avril-30 septembre 1990) à Zurich (Suisse) (Collectif 1990), avec des images de chaumières néolithiques peuplées d'elfes aux longues robes blanches -tels des Lacandons aux cheveux clairs.

Dans ces parcs, le terme d'archéologie expérimentale doit absolument être abandonné. En effet, ce sont des démonstrations faites pour le public, pour les adultes, pour les scolaires, où la recherche n'intervient guère. L'intérêt de ces présentations dépend d'ailleurs -et surtout- des connaissances et des aptitudes à communiquer des animateurs, quand il y en a ; il faudra en reparler, car c'est là un point essentiel.

Nous ne voulons pas dire que l'archéologie expérimentale n'a pas sa place dans les parcs archéologiques. Une fois que seront réglés les problèmes de confusion entre expérimentations et démonstrations en public, il serait en effet souhaitable que de véritables recherches expérimentales continuent à avoir lieu dans ce contexte, si l'endroit et les conditions s'y prêtent. Nous ne croyons pas beaucoup à l'intérêt soutenu du public pour des scientifiques qui recommencent des dizaines de fois la même opération en modifiant chaque fois une variable. En effet, beaucoup de ces recherches expérimentales portent sur des processus longs et non spectaculaires (la production des haches alpines, (Figure 45), le montage de la céramique, les bas fourneaux pour la réduction du minerai de fer, etc.). Mais ce serait l'occasion d'établir, sur le terrain, une collaboration plus étroite entre les chercheurs et les animateurs du patrimoine ; cette collaboration ne peut être que très souhaitable ; mieux, elle devrait devenir indispensable, comme les comités scientifiques, pour éviter les constantes tentations de dérive sous la pression du public, des organisateurs et des financiers. De telles expérimentations en public, sur des thèmes visuellement accessibles à un groupe d'une dizaine de visiteurs au maximum (exemple Figure 46) pourraient être organisés une ou deux fois l'an.

Mais l'expérimentation archéologique elle-même n'est pas une profession en soi ; elle ne représente qu'une des procédures de la recherche (et qui n'a rien de spécifiquement archéologique, comme le savent les utilisateurs des techniques expérimentales), parmi beaucoup d'autres. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les archéologues professionnels sont si peu nombreux parmi ceux qui se disent " expérimentateurs en archéologie ". Puisqu'il s'agit d'un domaine scientifiquement encore mal contrôlé, ce sont les amateurs qui, en majorité, s'adonnent (et nous ne voulons pas dire que leur travail serait pour autant systématiquement de mauvaise qualité). La situation commence à évoluer aujourd'hui avec la diffusion annuelle, à l'échelle de l'Europe, du périodique euroRea, regroupant des études expérimentales, des approches



**Figure 46.** Exceptionnellement, de véritables expérimentations peuvent être réalisées en public, à condition que les visites ne viennent pas interférer sur le travail de recherche. C'est alors un animateur en archéologie qui devra assurer la présentation et répondre aux questions. Le Frasnais (Jura, France). Chargement d'un four de potier type Sévrier. Photo A.M. Pétrequin.



**Figure 47.** Désormais, l'essentiel des relations entre les scientifiques archéologues et le public passe par des animateurs du patrimoine. Il est nécessaire que ce travail d'animateur devienne une véritable profession à temps plein, avec une formation archéologique aussi complète que pour les chercheurs. La qualité des relations chercheurs-public en dépend très directement. Musée d'Alicante (Espagne), commentaire sur les peintures néolithiques de Pla de Petracos. Photo P. Pétrequin.

didactiques et l'actualité des parcs archéologiques. Pourtant on voit une fois encore la confusion entre expérimentations et parcs d'interprétation, ce qui ne nous semble pas le meilleur garant de la qualité scientifique des travaux présentés. Mais cette publication annuelle a le mérite de favoriser la communication par écrit et de bien poser les problèmes de la qualité des présentations pour le public, comme d'ailleurs le programme EXARC (European Exchange on Archaeological Research Communication) : <http://www.exarc.net/about-us/exarc-past/history.html>. C'est un acte essentiel, dans une démarche jusqu'ici guidée par les contraintes du public et du tourisme et noyé dans le flou que nous avons évoqué.

A notre avis, il est temps de faire cesser la confusion entre une procédure de recherche (l'archéologie expérimentale) et un moyen didactique de présentation au public (les démonstrations techniques). La question n'est pas : où doit se situer l'archéologie expérimentale dans les présentations publiques, mais bien

- quels sont les fondements scientifiques des présentations archéologiques pour le public ?
- quelles sont les connaissances et le niveau de formation des animateurs du patrimoine (ou guides du patrimoine, quel que soit le terme que l'on emploie) ?

Nous avons donné notre point de vue sur la première question.

De plus, pour J. Pelegrin (*in litteris*), " la démonstration devant le public se veut illustrer une activité technique préhistorique. Au mieux, elle peut être une reproduction correcte, c'est-à-dire respectant les conditions archéologiques et intégrant les résultats de la recherche, mais elle n'est pas en soi une expérimentation. Au pire, elle est une réplique, comme disent les américains, de ceux d'entre eux qui utilisent des outils métalliques anachroniques pour copier des pièces paléo-indiennes. Il reste que tailler un biface devant le public n'est pas une expérimentation et n'a qu'un rapport très allusif avec l'Archéologie si cette démonstration n'est pas commentée sur le pourquoi et le comment. Quant aux jeux ou rencontres dits d'Archéologie expérimentale, de tir de sagaie au propulseur par exemple, on ne voit guère en quoi ils se différencient d'un concours de pétanque qui, lui, ne se prétend pas expérimental, ni archéologique.

L'activité d'un potier au travail, comme le potier qui tourne des pots ensuite vendus dans la boutique du *Xland* ou du *Ydrome* qui l'embauche, reste au mieux l'illustration d'une technique artisanale.

L'apprentissage d'une pratique technique reste un apprentissage : si ce terme n'est pas honnêtement précisé à un éventuel public, le spectacle peut en être déroutant, car le public même naïf perçoit assez finement, en fait, le degré d'aisance du prétendu démonstrateur et peut se sentir floué ".

Quant à la deuxième question, elle est absolument essentielle (Figure 47). Faut-il encore considérer que les animateurs/guides ne soient embauchés qu'à la belle saison, quand bat le plein de la saison

touristique ? Ou bien acceptera-t-on qu'il puisse s'agir d'un travail d'archéologue et de médiateur à part entière, donc d'une profession à temps plein, exigeant certainement le même niveau de connaissances que celui d'un chercheur et peut-être même davantage encore, puisqu'il faut pouvoir répondre à des questions qui dépassent largement la culture générale moyenne d'un archéologue ? Et comment pourrait-on alors devenir animateur du patrimoine sans passer par les mêmes stades d'apprentissage universitaire que les chercheurs ? Les nouvelles filières d'étude ouvertes par certaines universités d'Europe laissent présager une évolution dans ce sens –à condition que soit assuré un contrôle de la qualité scientifique de cet enseignement-, c'est-à-dire une reconnaissance du statut d'archéologue pour les présentateurs qualifiés, qui aujourd'hui contrôlent seuls (et souvent sans formation) la forme et le contenu des discours " scientifiques " en direction du grand public et des scolaires.

Pour C. Louboutin (*in litteris*), " Trois domaines doivent être distingués. L'expérimentation appartient à la sphère de la recherche et doit en avoir toutes les exigences. Démonstration est un terme et une activité à éviter car il dévalorise l'expérimentation : comment peut-on être démonstrateur sinon en étant un expérimentateur travaillant en public et expliquant sa démarche. L'animation est un domaine aujourd'hui envahi par tout un tas d'activités et d'acteurs. Domaine en pleine expansion, il brouille complètement la perception par le public du sérieux et de la difficulté de la pratique archéologique, expérimentale ou non. En même temps, il remet trop souvent à la mode une image des hommes du passé très contestable humainement en donnant l'impression que ces hommes disposaient à la fois d'un niveau technique et artisanal des plus frustrés et d'une vie démunie de tout charme et de toute complexité intellectuelle et sociale.

Plusieurs données conduisent à penser que l'animation « archéologique » ne va faire que croître et enlaidir.

Le terme d'archéologue n'étant pas breveté, n'importe quel tailleur de silex ou apprenti bâtisseur peut se parer de ce nom qui exerce une vraie fascination sur le public. Du coup, se dire archéologue donne un immense crédit à ce que l'on fait.

Il faut que les chercheurs se rendent compte qu'il est de leur devoir de mettre à la disposition du public les résultats et même les questionnements issus de leur recherche. Cela ne prend pas tant de temps, éviterait que des charlatans s'en chargent, valoriserait notre discipline aux yeux du public et ne nuirait certainement pas au financement de l'archéologie. Il faut souligner que la vulgarisation, écrite, audiovisuelle ou sur le vif, a fait d'immenses progrès depuis dix ans mais qu'elle est beaucoup trop confidentiellement diffusée et que les réalisations calamiteuses ne sont pas assez dénoncées. À quand un site officiel à forte visibilité qui présenterait des informations et des liens internet passés au crible d'une critique professionnelle ?

L'animation comporte trois gros défauts inévitables pour diverses raisons et sa perte d'aura ne viendra que du développement de l'investissement des chercheurs dans la diffusion des connaissances et des pratiques archéologiques.

- Le public, quand il n'est pas poussé par les organisateurs, n'est pas si pressé que l'on pense et n'apprécie pas plus que cela les groupes trop importants. On peut faire des opérations de plus d'une heure si elles sont compréhensibles. Quant à la participation du public, regarder et écouter peut être plus profitable et tout aussi passionnant que de jouer à l'apprenti archéologue ou homme préhistorique. Mais on ne ferait pas autant de chiffre qu'avec des opérations « archéologiques » qui relèvent de la sortie scolaire ou de la foire foraine.

- Pour des raisons de sécurité (danger de la taille du silex, du feu des cuissons céramiques, taille des maisons « néolithiques » dictée par les nécessités de solidité, de sécurité au feu ou à l'évacuation, etc.) les « reconstitutions » et ateliers participatifs sont toujours partiels et approximatifs. Mais ces raisons sont de plus en plus contraignantes.

- les animateurs, dans nombre de cas, n'ont aucune compétence. Ce sont des bricoleurs qui vivent réellement leurs activités, dans lesquelles ils trouvent à la fois romantisme, retour à la nature, convivialité,

drapant leur « métier » de vertus quasiment sociales. ils ouvrent l'imaginaire public aux charmes d'une vie préhistorique simple, aux pratiques sociales et techniques élémentaires, accessibles à tous, loin d'un monde moderne agressif et laissant sur le bord de la route tous ceux qui ne sont pas calés et ambitieux. Ils font rêver tant de gens qui auraient aimé être archéologues ! Ils montrent à la fois combien c'était beau et facile et comme c'est passionnant de retrouver ce monde disparu !

Nous voilà au terme d'un difficile tour d'horizon des propositions que l'Europe, aujourd'hui, est à même de faire à un public qui est indiscutablement attiré par l'archéologie –et c'est une chance pour l'Archéologie et pour les archéologues–, même si les raisons de cette attirance ne sont pas toujours très claires –et que l'intérêt pour un passé idéalisé est tout à fait compréhensible, mais pas nécessairement du meilleur aloi. En tout cas, cet intérêt s'inscrit dans un contexte qui fera le régal des sociologues qui analyseront notre période : la médiatisation à outrance qui touche de nombreuses disciplines ; on préfère les best sellers ... aux oeuvres littéraires, les séries américaines aux documents fouillés ... bref, la facilité contre un peu d'investissement personnel (A. Philippon, notes de lecture de ce rapport).

Pour autant, faut-il imaginer la participation directe du public à des techniques préhistoriques ? Voilà qui paraît difficile, à moins que certains acceptent de se mettre en apprentissage pendant plusieurs mois (ou plusieurs années), ce qui arrive dans l'un ou l'autre cas ; mais en fait peu de gens acceptent cette contrainte qui n'a rien d'un jeu. De plus, la législation, en particulier en France, ne permettrait pas de prendre les risques que supposent la plupart des " activités traditionnelles " .

Une participation du public à des " ambiances préhistoriques " : que le ciel nous en préserve, quand on voit le niveau des *reality shows* concoctés par les médias pour *notre* plus grand bonheur, dans la droite ligne d'un audimat franchement démagogique.

Mais entre le passé proche ou lointain (représenté par les documents archéologiques) et le public (auquel nous appartenons), il est pourtant nécessaire d'accepter des interprètes capables de raconter des versions de l'Histoire reconstituée par les scientifiques, avec ses incertitudes et ses bégaiements. Chercheurs et animateurs réunis peuvent proposer de bons projets, pour que le public ne cherche pas de réponses auprès de pseudo-spécialistes, pour que les médiateurs aient les bonnes informations et que le scientifique ne se cantonne pas à un cercle restreint d'initiés.

J. Pelegrin, fort de son expérience remarquable dans ce domaine, note pourtant " qu'il voit mal l'animation comme une " profession ", surtout à l'écart de la recherche, c'est à dire du matériel archéologique, car le risque est une " stérilisation " du discours par répétition et isolement. Il faut donc, au mieux, soit des étudiants qui vont le faire pendant quelques années, parallèlement à leurs études ou thèse, soit à la rigueur des professionnels anciens étudiants qui ont à la fois un intérêt pour la " pédagogie " et gardent un pied dans une équipe de recherche, participent à des fouilles, ou auxquels la structure offre de réelles possibilités de formation permanente " .

Le projet d'une participation plus étroite du public (dans le sens physique et technique du terme) aux recherches archéologiques est le plus souvent un leurre. Il faut absolument que les scientifiques et les animateurs du patrimoine échappent à cette tentation qui refoulerait les processus historiques dans les abysses d'une interprétation uniquement " moderne " et entièrement subjective. Mais il faut également tenir compte de l'intérêt du public pour les parcs archéologiques, mais en limitant les reconstitutions au domaine du scientifiquement démontré et en suscitant l'imagination du public autour de faits historiques réels. Le projet Reality aura eu l'immense mérite d'arriver à cette prise de conscience essentielle pour notre avenir, où il est temps de fixer des limites aux reconstitutions et aux discours pour le public, au moment où chaque région d'Europe désire son propre " parc archéologique " .

## REMERCIEMENTS :

M.-C. Frère-Sautot, conseillère en archéologie auprès des autoroutes Paris-Rhin-Rhône (France) ; G. Gaj, directeur du Centro di Archeologia Sperimentale Torino, Villarbasse, Italie) ; P. Garibaldi, conservatrice du Museo civico di Archeologia ligure, Genova (Italie) ; L. Klassen, senior researcher, Moesgård Museum, Højbjerg (Danemark) ; C. Louboutin, conservateur du Musée départemental de Préhistoire et chef de projet du nouveau musée, Le Grand Pressigny (France) ; J. Pelegrin, directeur de recherche au CNRS, Université de Paris X - Nanterre (France) ; A. Philippon, conservatrice du musée Fenaille, Rodez (France) ont bien voulu relire une première version de ce texte et nous suggérer d'indispensables ajouts et modifications.

De plus, de nombreux collègues nous ont donné accès à des documents inédits ou peu connus : M. Bailly, M.-C. Frère-Sautot, D. Maréchal, J.-L. Monnier et O. Özbek.

Que tous soient ici remerciés pour leur aide et leurs remarques constructives sur un sujet difficile et politiquement incorrect.

## BIBLIOGRAPHIE

Ce travail de documentation sur les publications et les sites web a été réalisé de janvier à avril 2007 par A.M. Pétrequin, P. Pétrequin et C. Bontemps, en utilisant de surcroît les archives de l'Archéodrome de Beaune (Côte d'Or, France). Cet inventaire ne prétend pas faire le tour de la question, mais représente certainement un échantillon important et cohérent de ce qu'est l'archéologie expérimentale utilisée dans les présentations publiques en Europe. Un échantillon suffisamment démonstratif pour s'inquiéter sérieusement de l'avenir de ces formes de communication non contrôlées entre les archéologues et le public.

### OUVRAGES

BEYRIES S. et PETREQUIN P., 2001: *Ethno-Archaeology and its Transfers*, European Association of Archaeologists, Fifth Annual Meeting in Bournemouth (1999), Oxford, BAR International Series 983.

BOURGUIGNON L., ORTEGA I. et FRERE-SAUTOT M.C. (ed.), 2001: *Préhistoire et archéologie expérimentale*, Préhistoires, 5, Montagnac, Monique Mergoil ed.

COLES J., 1979: *Experimental Archaeology*, London, Academic Press.

COLLECTIF, 1990: *Werkverfahren in den Ufer- und Moordörfern, Jungsteinzeit und Bronzezeit*, Zürich, Gesellschaft für Unterwasser Archäologie.

COLLECTIF, 2006: *Archeoworks, Esperienze ed esperienze di archeologia a Fivè e dintorni*, Soprintendenza per i Beni Archeologici della Provincia Autonoma di Trento, 2.

COLLINA-GIRARD J., 1994: *Le feu avant les allumettes*, Archéologie expérimentale et Ethnographie des Techniques, 3, Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme.

FRERE-SAUTOT M.C. (ed.), 1988 a: *Archéologie, I, Le feu : la céramique*, Actes du Colloque international "Expérimentation en archéologie" : Bilan et perspectives", Archéodrome de Beaune, 6-9 avril 1988, Collection Archéologie Aujourd'hui, Paris, Editions Errance.

FRERE-SAUTOT M.C. (ed.), 1988 b: *Archéologie, II, La Terre : l'os et la pierre, la maison et les champs*, Actes du Colloque international "Expérimentation en archéologie : Bilan et perspectives", Archéodrome de Beaune, 6-9 avril 1988, Collection Archéologie Aujourd'hui, Paris, Editions Errance.

FRERE-SAUTOT M.C. (ed.), 1998: *Paléoméallurgie des cuivres*, Actes du Colloque de Bourg-en-Bresse et Beaune, 17-18 octobre 1997, Monographies Instrumentum, Montagnac, Editions Monique Mergoil.

FRERE-SAUTOT M.C. (ed.), 2003: *Le feu domestique et ses structures au Néolithique et aux Ages des Métaux*, Actes du Colloque de Bourg-en-Bresse et Beaune, 7-8 octobre 2000, Montagnac, Editions Monique Mergoil.

FRERE-SAUTOT M.C. (ed.), 2006: *Des trous : structures en creux pré- et protohistoriques*, Actes du Colloque de Dijon et de Beaume-les-Messieurs, Montagnac, Editions Monique Mergoil.

LAMMERS-KEIJERS Y.M.J., 2005: Scientific experiments : a possibility ? Presenting a general cyclical script for experiments in archaeology, *EuroRea*, 2 : 18-24.

LEGENDRE J.P., OLIVIER L. et SCHNITZLER B. (ed.), 2007: *L'archéologie nazie en Europe de l'Ouest*, Actes de la table ronde internationale "Blut und Boden", Lyon, 8 et 9 sept. 2004, Xe congrès de la European Association of Archaeologists (EAA), Gollion, Editions In Folio.

MARQUET J. C., PATHY-BARKER C., COHEN C. (ed.), 2006: *L'archéologie et l'éducation, de l'école primaire à l'université*, Oxford, BAR International Series, 1505.

MICHELON O., BELLINTANI P., 2006: *Catene operative dell'arco preistorico Incontro di Archeologia Sperimentale*, Trento, Provincia Autonoma di Trento.

MINARD P., FOLCHER F., 2003: *Guédelon. Des hommes fous, un château fort*, Genève, Editions Minerva (Aubanel).

PETREQUIN P.- 1991: *Construire une maison, 3000 av. J.C. Le lac de Chalain au Néolithique*, Paris, Editions Errance.

PETREQUIN P. (ed.), 1997: *Les sites littoraux néolithiques de Clairvaux et Chalain (Jura), III, Chalain 3, 3200-2900 av. J.-C.*, Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2 vol.

PETREQUIN P., ARBOGAST R.M., PETREQUIN A.M., VAN WILLIGEN S. et BAILLY M. (ed.), 2006: *Premiers chariots, Premiers araires. La diffusion de la traction animale en Europe occidentale pendant les I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> millénaires avant notre ère*, Monographies du CRA, 29, Paris, CNRS éditions.

PETREQUIN A.M. et PETREQUIN P., avec la collaboration de WELLER O., 2006: *Objets de pouvoir en Nouvelle-Guinée. Etude ethnoarchéologique d'un système de signes sociaux. Catalogue de la donation Anne-Marie et Pierre Pétrequin, Musée d'Archéologie Nationale de Saint-Germain-en-Laye*. Paris, Réunion des Musées Nationaux et CTHS.

RYE O., 1981: *Pottery Technology : Principles and Reconstruction*, Manuals in Archaeology, 4, Washington, Taraxacum.

SCHLENKER R. et BICK A., 2007: *Steinzeit. Leben wie vor 5000 Jahren*, Stuttgart, Konrad Theiss Verlag.

SEMENOV S. A., 1957: *Prehistoric Technology, An experimental study of the oldest tools and artefacts from traces of manufacture and wear*, Trowbridge and London, Redwood Press Limited.

STONE P.G., PLANEL P.G., 1999: *The Constructed Past, Experimental archaeology, education and the public*, London, Routledge.

TINE S. (ed.), 1989: *Interpretazione funzionale dei "Fondi di capana" di età preistorica*, Acte du séminaire d'archéologie expérimentale, Milan, Civico Museo Archeologico.

WESCOTT D. (ed.), 1999: *Primitive Technology, a Book of Early Skills*, Layton (Utah), Society of Primitive Technology.

WESCOTT D. (ed.), 2001: *Primitive Technology, II, Ancestral Skills*, Layton (Utah), Society of Primitive Technology.

### PERIODIQUES D'ARCHEOLOGIE EXPERIMENTALE

*Archéologie expérimentale*, Association pour la Promotion de l'Archéologie en Bourgogne, Archéodrome, Beaune.

*Bulletin of Primitive Technology*, Salt Lake City, Gibbs-Smith Publisher.

*EuroREA, (Re)construction and Experiment in Archaeology*, European Platform, Society Experimental Archaeology Hradec Kralové, République Tchèque.

*Bulletin of Experimental Archaeology*, University of Southampton, Department of Adult Education.

*Eksperimental Arkaeologi*, Lejre, Historical-Archaeological Experimental Centre.

### FILMS

MICHELON O., BELLINTANI P., 2006: *Catene operative dell'arco preistorico Incontro di Archeologia Sperimentale*, Trento, Provincia Autonoma di Trento.

PETREQUIN A.M. et PETREQUIN P., avec la collaboration de THERY B. et LO CARMINE A., 2007: *Un travail pour les Dieux. Lac de Chalain. 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*, DVD, 46 mn, Cerimes et Centre de Recherche Archéologique de la Vallée de l'Ain.

#### ARTICLES

BAILLY M. et PETREQUIN P., 2004: De l'archéologie des peuples à l'archéologie du peuplement. L'apport de la Préhistoire des lacs et des tourbières à la connaissance des sociétés du Néolithique et de l'Âge du Bronze en Europe, in : *Un siècle de construction du discours scientifique en préhistoire*, XXVe Congrès Préhistorique de France, Avignon (21-25 septembre 2004), Paris, Société Préhistorique Française, t. I : 461-471.

BLOCKLEY M., 1999: Archaeological reconstructions and the community in the UK, in : P.-G. Stone et P. Planel (ed.), *The Constructed Past. Experimental archaeology, education and the public*, One World Archaeology (35), London and New York, Routledge : 15-34.

CULLETON E., 1999: The origin and role of the Irish National Heritage Park, in : P.-G. Stone et P. Planel (ed.), *The Constructed Past. Experimental archaeology, education and the public*, One World Archaeology (35), London and New York, Routledge : 78-89.

DAVID J., 1999: L'archéodrome de Bourgogne. Comment parler d'archéologie au public non spécialisé ? in : R. Francovich. et A. Zifferero (ed.), *Musei e parchi archeologici*, Firenze, Edizioni All'insegna del Giglio : 463-469.

DIEUDONNE G., 1999: Experimental archaeology and education: ancient technology at the service of modern education at SAMARA, France, in : P.-G. Stone et P. Planel (ed.), *The Constructed Past. Experimental archaeology, education and the public*, One World Archaeology (35), London and New York, Routledge : 206-216.

FASNACHT W., 1998: Experimentelle Archäologie in der Schweiz, *Archäologie der Schweiz*, vol. 21 (2) : 72-76.

FICHES J. L., 1999: Archéologie et tourisme, *Les Nouvelles de l'archéologie*, 77, Paris, Editions Errance.

FRERE-SAUTOT M.-C., 1996: L'autoroute espace culturel contemporain, in : *La Ressource culturelle et les collectivités territoriales*, Actes du Colloque de Lons-le-Saunier : 225-229.

FRERE-SAUTOT M.-C., 1999: The Beauce Archéodrome : an experimental archaeological park, in : E. Jerem et I. Proszlaj (ed.), *Archeology of the Bronze and Iron Age. Experimental Archaeology. Environmental Archeology. Archeological Parks*, Proceedings of the International Archeological Conference, Szazhalombatta, 3-4 October 1996, Budapest : 267-270.

FRERE-SAUTOT M.-C., 2001: Riflessioni su 20 anni di archeologia all'archeodrome, in : *Archeologie sperimentali*, Atti di convegno, Comano Terme, Fiave, 13-15 settembre 2001 : 103-107.

FRERE-SAUTOT M.C., 2007 a: Mise en scène muséographique de l'habitat, in : S. A. de Beaune (ed.), *Chasseurs-cueilleurs. Comment vivaient nos ancêtres du Paléolithique supérieur*, Paris, CNRS Editions : 233-245.

FRERE-SAUTOT M.C., 2007 b: Semiological Discours on the Process of Reduction of Copper Ore in the Copper and Bronze Ages, in : D. Gheorghiu et G. Nash (ed.), *The Archeology of Fire. Undersanding Fire as material Culture*, Budapest, Archaeolingua : 153-167.

GOSSELAIN O., 2000: Materializing Identities : An African Perspective, *Journal of Archaeological Method and Theory*, 7 (3) : 187-217.

IJZEREFF G.F., 1999: The reconstruction of sites in the archaeological theme park ARCHEON in The Netherlands, in : P.-G. Stone et P. Planel (ed.), *The Constructed Past. Experimental archaeology, education and the public*, One World Archaeology (35), London and New York, Routledge : 171-180.

LAMMERS KEIJERS Y.M.J., 2005: Scientific experiments : a possibility ? Presenting a general cyclical script for experiments in archaeology, *euroREA*, 2 : 18-24.

PETREQUIN P., 1996: Lac de Chalain (Fontenu, Jura). Protection des sites lacustres et contexte social d'application, in : D. Ramseier et M.J. Roulière-Lambert (ed.), *Archéologie et érosion. Mesures de protection pour la sauvegarde des sites lacustres et palustres*, Actes de la Rencontre Internationale de Marigny-Lac de Chalain, Lons-le-Saunier, Centre Jurassien du Patrimoine : 111-124.

PETREQUIN P., 1999: Lake-dwellings : archaeological interpretation and social perception, in : P.-G. Stone et P. Planel (ed.), *The Constructed Past. Experimental archaeology, education and the public*, One World Archaeology (35), London and New York, Routledge : 217-228.

PETREQUIN P., ARBOGAST R.M., BOURQUIN-MIGNOT C., LAVIER C. et VIELLET A., 1998: Demographic growth, environmental changes and technical adaptations : responses of an agricultural community from the 32nd to the 30th centuries BC, *World Archaeology*, 30 (2) : 181-192.

PETREQUIN P. et PETREQUIN A.M., 1999: Un fiasco coûteux : Chalain et le projet de rendu au public, *Les Nouvelles de l'Archéologie*, 77, Paris, Editions Errance : 19-24.

RASMUSSEN M. et GRONNOW B., 1999: The Historical-Archaeological Experimental Centre at Lejre, Denmark : 30 years of experimenting with the past, in : P.-G. Stone et P. Planel (ed.), *The Constructed Past. Experimental archaeology, education and the public*, One World Archaeology (35), London and New York, Routledge : 137-145.

REYNOLDS P., 1999: Butser Ancient Farm, Hampshire, UK, in : P.-G. Stone et P. Planel (ed.), *The Constructed Past. Experimental archaeology, education and the public*, One World Archaeology (35), London and New York, Routledge : 125-135.

SCHMITT M., 1999: Reconstruction as an ideology : the open air museum at Oerlinghausen, in : P.-G. Stone et P. Planel (ed.), *The Constructed Past. Experimental archaeology, education and the public*, One World Archaeology (35), London and New York, Routledge : 146-156.

SCHÖBEL G., 2004: On the responsibilities of accurately interpreting prehistoric life in full scale, *euroREA*, 1 : 150-160.

STENSAGER A.O., 2007: With Crossbelt, Boots and Lur fanfare : Prehistory in Danish National Socialism, in : J.P. Legendre, L. Olivier et B. Schnitzler (ed.), 2007: *L'archéologie nazie en Europe de l'Ouest*, Actes de la table ronde internationale "Blut und Boden", Lyon, 8 et 9 sept. 2004, Xe congrès de la European Association of Archaeologists (EAA), Gollion, Editions In Folio 313-404.

#### DOCUMENTS INÉDITS

PELEGRIN J., 1998: *Animations archéologiques et démonstrations. Intérêt éducatif : limites et dangers*, Séminaire du 15-16 octobre 1998, Les Eyzies.

PELEGRIN J., 2003: *Au sujet de la taille du silex "sauvage" : causes et conséquences*, Exposé du 2 avril 2003 devant le Conseil Supérieur de la Recherche Archéologique.

#### TELEVISION

ANIZON E., 2006: Télé-réalité sauvage, *Télérama* (2944) : 69.

EKCHAJZER F., 2007: Le documentaire en voie d'extinction ? *Télérama* (2976) : 35-37.

#### REFERENCES INTERNET

##### ENSEIGNEMENT

Corte, Université de Corse (France)

Département d'archéologie expérimentale.

<http://www.univ-corse.fr>

English Heritage (Royaume-Uni)

Pour aider les enseignants. Visites découvertes, jeux éducatifs, cours, magazine et activités. Thèmes très variés pour découvrir le patrimoine de toutes périodes (Stonehenge, monde romain, etc.). 1571 publications.

<http://www.english-heritage.org.uk/server/show/nav>.

Exeter, University (Royaume-Uni)

Enseignement, rendu au public et archéologie expérimentale.

<http://www.sogaer.ex.ac.uk/archaeology/modules/arcm103.shtml>  
Neolitico in Friuli, progetto AAA - CERCAN S-I, Area Alto Adriatica Contatti e Radici Comuni nell'Archaeologia del Neolitico tra Slovenia e Italia (Italie-Slovénie, 2000/2006)  
[http://www.neoliticofriuli.it/Percorsi\\_Didattici\\_di\\_Archeologia\\_Sperimentale](http://www.neoliticofriuli.it/Percorsi_Didattici_di_Archeologia_Sperimentale)  
Cours d'archéologie expérimentale dans le Friuli (Italie) : plantation de céréales, fabrication de pain.  
Hradec Kralové, University (République Tchèque)  
Department of Applied and Experimental Archaeology (DAEA), en coopération avec EXARC-European network of Open Air Museums and other facilities involved in Experimental Archaeology.  
<http://www.exarc.net>  
London, University College of London (UCL) (Royaume-Uni)  
Cours d'archéologie expérimentale.  
<http://www.ucl.ac.uk/archaeology/ug/primtech/index.htm#intro> –  
Archéologie et rendu au public.  
<http://www.ucl.ac.uk/archaeology/masters/components/G056public>  
Reading, University (Royaume-Uni)  
Module A13 Archéologie expérimentale : vivre le passé.  
<http://www.rdg.ac.uk/contend/course06/CD1SA1306SYL.htm>  
Royaume-Uni, pédagogie  
Site à l'usage des instituteurs proposant des activités scolaires pour des enfants de 7 à 11 ans.  
<http://www.pastexplorers.org.uk/teachers>  
**TEXTES GÉNÉRAUX**  
[http://www.mnsu.edu/emuseum/archeology/experimental\\_archeology.html](http://www.mnsu.edu/emuseum/archeology/experimental_archeology.html)  
L'archéologie expérimentale pour valider les hypothèses archéologiques en les appliquant aux données contextuelles et ethnographiques. Réalisation de fac-similés.  
<http://users.utu.fi/mikmoi/exparch.htm>  
Recherche de John Coles en archéologie expérimentale. Contexte de recherche scientifique. Véritables méthodes de recherches qui requiert une problématique.  
<http://www.answers.com/topic/experimental-archaeology>  
Références d'archéologie expérimentale dans l'encyclopédie internet Wikipedia.  
<http://www.earthscan.co.uk/news/article/mps/uan/302/v/6/sp>  
Archéologie et rendu au public, tourisme culturel et commerce d'antiquités.  
[http://www.international.icomos.org/f\\_archoe.htm](http://www.international.icomos.org/f_archoe.htm)  
Charte pour la gestion du patrimoine archéologique (restauration et conservation des monuments et des sites).  
<http://www.exarc.net/yearbook/index.html>  
Reconstitution et expérimentation en archéologie. Utilisation de modèles dans l'enseignement (activités éducatives).  
<http://www.exarc.net/resources/articles/>  
Conférence de Bad Buchau en juin 1999 "Archéologie et tourisme". Archéologie expérimentale. Archéologie et rendu au public.  
[http://www.accessmylibrary.com/coms2/summary\\_0286\\_26361778\\_ITM](http://www.accessmylibrary.com/coms2/summary_0286_26361778_ITM)  
Le passé reconstitué : reconstitutions populaires en archéologie et en histoire. Trois buts : éducation du public, politique et profit.  
[http://www.butser.org.uk/iafexp\\_hcc.html](http://www.butser.org.uk/iafexp_hcc.html)  
La nature de l'expérimentation en archéologie. Est-ce qu'elle peut infirmer ou confirmer les interprétations des données de terrain ?  
<http://www.uni-kiel.de/cinarchea/text/exparch-e.htm>

Archéologie expérimentale en Allemagne. L'archéologie expérimentale est un travail scientifique utilisant des études chiffrées et des documents. Les thèses archéologiques basées sur des interprétations théoriques sont systématiquement vérifiées par la pratique, en contrôlant chaque paramètre. Le but de chaque expérimentation est défini précisément à l'avance.

<http://cam.daval.free.fr/>

Les parcs archéologiques et les parcs de reconstitution en France. Recensement des parcs alors qu'il n'y a pas de définition officielle, ce qui entraîne une multiplicité des types de parcs. *Expériences scientifiques ou animations grand public ?*

**PROJETS EUROPÉENS**

Archaeolive (1998-2004)

<http://www.parcmontale.it>

<http://www.oemuseumsverbund.at>

<http://www.pfahlbauten.de>

CULTURE 2000, programme-cadre de la Communauté Européenne en faveur de la Culture

Culture 2000 : Mise en valeur d'un espace culturel commun.

<http://www.rpfrance.org/CEC/fiches/culture.htm>

Application du projet Culture 2000 en juin 2007.

[http://www.exarc.net/eu\\_projects/livearch/index.html](http://www.exarc.net/eu_projects/livearch/index.html)

DELPHI (2004-2005)

<http://www.delphi.exarc.net>

Recense les lieux où l'on fait de l'archéologie expérimentale dans le monde.

EXAR, musée d'Oldenburg (Allemagne)

Présentation d'une exposition et d'une conférence au Musée d'Oldenburg sur l'archéologie expérimentale en Allemagne.

[http://www.exar.org/html/englisch/association\\_history.html](http://www.exar.org/html/englisch/association_history.html)

EXARC (European Exchange on Archaeological Research Communication)

Présentation d'EXARC et résumé des activités.

<http://www.exarc.net/about-us/exarc-past/history.html>

LiveARCH (2006-2009)

<http://www.livearch.eu>

Liste de 8 musées participant au programme EXARC.

LIENS

Arbre Celtique, site personnel (France)

<http://www.arbre-celtique.com/ressources/musees/musees.php>

Liens vers des sites de musées, archéosites et jardins archéologiques.

Archaeologisch (Allemagne)

<http://archaeologisch.de/links/freilichtmuseen.html>

Liens vers des sites de parcs archéologiques et de musées.

Archéophile, annuaire de l'archéologie francophone (France)

[http://www.archeophile.com/rwcat\\_111-archeologie-experimentale.htm](http://www.archeophile.com/rwcat_111-archeologie-experimentale.htm)

Répertoire des sites d'archéologie expérimentale, des musées et des manifestations diverses et variées.

Camille Daval, travail universitaire (France)

<http://cam.daval.free.fr/biblio.htm#mono>

Bibliographie et liens concernant les parcs archéologiques en France et la restitution de l'archéologie au grand public.

Centre de ressources Art et Préhistoire, site personnel (France)

<http://perso.orange.fr/stalb.biblio/>



Grands sites archéologiques du ministère de la Culture : les mégalithes du Morbihan et la grotte Chauvet.

Ministère de la Culture, site officiel (France)

[http://www.culture.gouv.fr/culture/fouilles/info/fiche\\_archo\\_juniors.pdf](http://www.culture.gouv.fr/culture/fouilles/info/fiche_archo_juniors.pdf)

Adresses d'associations, de musées et de parcs archéologiques proposant des initiations à la fouille archéologique pour les particuliers et les scolaires.

Paléosite, site personnel (France)

<http://paleosite.free.fr/>

Répertoires de site pour faire découvrir la Préhistoire au travers d'activités ludiques.

Virtual Archaeology

<http://library.thinkquest.org/18261/>

Archéologie virtuelle grâce à l'informatique.

FILMS

[http://www.paleolithique.org/rubrique.php?id\\_rubrique=18](http://www.paleolithique.org/rubrique.php?id_rubrique=18)

Répertoire de films sur la Préhistoire et l'expérimentation.

TÉLÉVISION

BBC (Royaume-Uni)

[http://www.bbc.co.uk/history/trail/archaeology/experimental/getting\\_involved\\_08.shtml](http://www.bbc.co.uk/history/trail/archaeology/experimental/getting_involved_08.shtml)

Approche émotionnelle de l'archéologie expérimentale.

Discovery Channel (Royaume-Uni)

<http://www.360spin.co.uk/discovery-channel/index.htm>

Reportage sur la reconstitution d'une villa romaine.

France 3 (France)

<http://www.france3.fr>

Télé-réalité historique sur la vie au Néolithique : " Qui veut vivre au Néolithique ? " .

[http://www.paleolithique.org/article.php?id\\_article=513](http://www.paleolithique.org/article.php?id_article=513)

Résumé du reportage: " Retour vers le Néolithique, la compagnie des taxi- brousse ". Deux familles sont plongées dans le Néolithique profond quelque part dans le Cantal. André Langanay et Jean Guilaïne, conseillers scientifiques.

SWR (Allemagne)

<http://www.DasErste.de>

Documentaires TV sur l'Âge de la Pierre : " Leben wie vor 5000 Jahren ". Archéologie expérimentale.

Télévision Suisse Romande (Suisse)

[http://www.toutelatele.com/article.php?id\\_article=2383](http://www.toutelatele.com/article.php?id_article=2383)

Télé-réalité de la TSR sur la réalité de vie d'une famille au début du XXe siècle dans la campagne en Valais.

TF1 (France)

[http://www.humanite.presse.fr/popup\\_print.php?id\\_article=824384](http://www.humanite.presse.fr/popup_print.php?id_article=824384)

Critique d'une télé-réalité de la chaîne TF1 intitulée : " Royaume " sur la vie au Moyen Âge dans un château en Pologne.

CENTRES DE RECHERCHE

Butser Farm (Royaume-Uni)

<http://www.butser.org.uk/>

Ferme ancienne de Butser fondée par P. J. Reynolds : centre de recherche en plein air sur l'agriculture préhistorique et romaine et sur les techniques de construction.

Lejre (Danemark)

<http://www.english.lejre-center.dk/>

Centre de recherche et d'expérimentation de Lejre.

MUSÉES

Alicante, MARQ (Espagne)

[http://www.marqalicante.com/web\\_e\\_e\\_marq.htm](http://www.marqalicante.com/web_e_e_marq.htm)

Musée provincial d'archéologie d'Alicante participant au " Reality project " .

Bad Buchau, musée et parc archéologique du Federsee (Allemagne)

[http://www.oberschwaben-tourismus.de/pop\\_ausflug/](http://www.oberschwaben-tourismus.de/pop_ausflug/)

[federseemuseum.html](http://federseemuseum.html)

Musée et parc archéologique de Federsee proposant des animations et des expérimentations.

Bougon, musée des Tumulus (Deux-Sèvres, France)

<http://www.deux-sevres.com/culture/musee-bougon/activites.shtml>

Musée proposant des activités d'initiation aux techniques néolithiques pour le public scolaire.

Chalain et Clairvaux, *Les hommes des lacs. Vivre à Chalain et à Clairvaux il y a plus de 5000 ans* (Jura, France)

<http://www.chalain.culture.gouv.fr/>

Publications électroniques de la Mission de la Recherche et de la Technologie, Collection Grands sites archéologiques, Paris, Ministère de la Culture, 120 pages, 400 fig. et photos

European Museum Forum (Belgique)

<http://www.europeanmuseumforum.org>

Organisation d'observation des musées européens, sous le patronage de la reine Fabiola ; délivre un prix annuel au musée considéré comme le meilleur.

Finale Ligure, musée archéologique (Italie)

<http://www.museoarcheofinale.it/didattica.htm>

Activités pédagogiques pour les scolaires de 90 minutes : fouilles, peintures rupestres, céramiques, mouture des céréales, réalisation d'une fresque.

Gênes, musée d'archéologie ligure (Italie)

<http://www.museoarcheologicogenova.it>

Chef du projet Reality.

Orgnac, Musée régional de Préhistoire (Ardèche, France)

Animation en collaboration avec le Centre de Ressources d'Art et de Préhistoire. Séjours longs et classes patrimoine. Animations scolaires : les objets décorés, le Néolithique et les dolmens, fabrication de maquettes, l'art du Paléolithique, etc.

<http://www.orgnac.com>

Quinson, musée de Préhistoire (Alpes de Haute-Provence, France)

<http://www.museeprehistoire.com/>

Musée de la Préhistoire des gorges du Verdon à Quinson. Reconstitution d'un village préhistorique et activités (poterie, feu, tir à l'arc et reconstitution de chantiers de fouille).

Saint-Léger-sous-Beuvray, Centre Archéologique Européen de Bibracte - Mont Beuvray (Saône-et-Loire, France)

<http://www.bibracte.fr/index.php>

Parc archéologique, centre de recherche, musée de la civilisation celtique, artisanat gaulois, dégustation de vin, gastronomie gauloise...

Tautavel, musée et Centre Européen de Préhistoire (Pyrénées-Orientales, France)

<http://www.tautavel.com/tau-5100.php>

Musée de Tautavel et Centre Européen de Préhistoire, proposant des ateliers pour scolaire.

Tende, musée des Merveilles (Alpes-Maritime, France)

[http://www.cg06.fr/w\\_musee\\_merveilles/merveilles\\_fr](http://www.cg06.fr/w_musee_merveilles/merveilles_fr)

Musée archéologique, centre de recherche, activités pédagogiques pour les scolaires (ateliers

de fouille, dessins, moulage...).

Viroinval, musée du Malgré-Tout (Belgique)

<http://users.skynet.be/cedarc/accueil.html>

Musée proposant des animations et des ateliers d'expérimentation pour tout public.

Zug, musée de Préhistoire (Suisse)

<http://www.museenzug.ch/urgeschichte/>

Musée tout public : exposition, "coin nostalgie", ateliers d'"archéologie vécue" (cuisine, feu, javelots, taille de pierre...).

*BLOGS*

[http://anthropology.net/tags/experimental\\_archaeology](http://anthropology.net/tags/experimental_archaeology)

Forum de discussion sur l'archéologie expérimentale.

*ARCHEOSITES ET PARCS*

Aberdeenshire, Archeolink Prehistory Park (Royaume-Uni)

Parc d'attraction avec "a central focus on education, participation and fun". Activités diverses couvrant une large période chronologique du Mésolithique à l'époque romaine.

<http://www.archeolink.co.uk>

Alise-Sainte-Reine, Parc archéologique d'Alésia (Côte d'Or, France)

En plein air, ouverture prévue en 2008.

<http://www.cam.daval.free.fr/parcs/alesia.htm>

Amsterdam, Parc Archeon (Pays-Bas)

Animation pour groupes et scolaires : taille de silex, tannage de peaux, mouture de céréales, etc.

<http://www.archeon.nl>

Aubechies, L'Archéosite (Belgique)

"Vivez l'archéologie grandeur nature". Stages découvertes : ateliers de fabrication du pain, tissage, sparterie, cuisine romaine, poterie, peinture. Stages d'initiation à l'archéologie : remonter un squelette et démontrer l'ingéniosité de nos ancêtres, week-end d'archéologie expérimentale, etc.

<http://www.archeosite.be>

<http://www.archeologie-europe.com/parc-archeosite-aubechies.html>

Banyoles, Parc néolithique de La Draga (Espagne)

Reconstitution de cabanes néolithiques par l'association Arqueolitic.

<http://www.banyolescultura.net/dragcat0.htm>

Beaune, Archéodrome de Bourgogne (1978-2005) (Côte-d'Or, France)

Espace muséographique, reconstitution de bâtiments antiques et activités artisanales diverses et pédagogiques pour scolaires, manifestations publiques.

Beynac-et-Cazenac, Parc archéologique de Beynac (Dordogne, France)

Centre de recherche et d'expérimentation. Constructions du Néolithique à l'époque gauloise. Ateliers, musée. Démonstrations et initiations (silex, poterie, tissage, clayonnage, gravure sur pierre, parures, feu, musique, etc.).

<http://perso.orange.fr/parc.beynac>

Biskupin, Musée archéologique (Pologne)

Expérimentations pour reconstruire la vie des préhistoriques au jour le jour : construction de maison, élevage, poterie...

<http://www.biskupin.pl>

Blangy-sur-Bresle, Archéosite (Seine-Maritime, France)

Village mérovingien reconstitué, archéologie expérimentale.

<http://www.cam.daval.free.fr/parcs/parc/blangy.htm>

Blaschette, village néolithique (Luxembourg)

"Transformer notre savoir théorique sur le mode de vie néolithique en un savoir concret", "faire revivre aux enfants une époque lointaine où la vie était moins complexe mais plus dure"... Reconstitution par le groupe d'éducation à l'environnement de Lorentzweiler d'un site néolithique. Activités pour scolaires : poterie, vannerie, travail de la laine, fabrication d'outils préhistoriques, création de bijoux, travail du blé, lecture d'un roman néolithique...

<http://www.restena.lu/primaire/lorentzweiler/index.php?section=27&category=page=290>

Bliesbruck, Parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim (Moselle, France) (1994- )

Musée, thermes antiques, 3 tumuli princiers reconstitués, modules pédagogiques pour les scolaires, journées festives.

<http://www.cam.daval.free.fr/parcs/bliesbruck.htm>

Boario Terme, Archeopark (BS, Italie)

Musée. Reconstitution sur des bases scientifiques d'un village néolithique de bord de lac. Activités diverses : poterie, taille du silex, tir à l'arc...

<http://www.archeopark.com>

Capodiponte, Musée d'Art et de Vie Préhistorique (BS, Italie)

L'archéodrome : reconstitution d'un village néo-énéolithique par l'archéologue Dr. Ausilio Priuli (1993). Laboratoire d'archéologie expérimentale. Approche expérimentale et cognitive autour des gravures rupestres de Valcamonica.

<http://www.intercam.it/valcam/assoc/archeo/archeo.htm>

Cesky Tesin, Archeopark de Chotebuz-Podobora (République Tchèque)

Reconstitutions de constructions du VIIIe au XIe siècle. Ateliers, travail du fer, journées festives costumées.

<http://www.muzeumct.cz>

Charavines, Musée et parc archéologique du lac de Paladru (Isère, France)

Projet autour des deux sites lacustres néolithique et médiéval.

<http://www.cam.daval.free.fr/parcs/paladru.htm>

Darney, Centre d'Animation de la Préhistoire (Vosges, France)

Animations permanentes pour vivre la Préhistoire et découvrir les gestes et les sensations.

Habitat néolithique lorrain reconstitué. Carrières d'argile, plantes, etc.

<http://www.hautes-vosges.com>

Fivizzano, Parc Culturel de la grotte de Equi Terme (Massa-Carrara, Italie)

Autour des grottes de Buca et Tecchia : musée, parcours pédestre et "Archéoparc". Reconstitution d'habitats paléolithiques et néolithiques, activités (poterie, construction, arc...). Pour "vivre une journée préhistorique".

<http://www.comunefivizzano.it>

Flémalle, Préhistosite de Ramioul (Liège, Belgique)

"Réveille le primitif qui est en vous" : jeux-parcours pour famille, expérimentation et "bricolage", etc.

<http://www.ramioul.org>

Foggia, Parc archéologique de Passo di Corvo (Pouilles, Italie)

Village de 5000 à 7000 av. J.-C. avec reconstitution d'une habitation entourée d'un fossé, activités domestiques agricoles et élevage de bétail.

<http://www.puglia.beniculturali.it>

Gletterens, village lacustre (FR, Suisse)

Reconstitution d'un village lacustre avec des ateliers (couteaux néolithiques, pendentiifs, feu, lancement de sagaies et repas de l'Âge de Pierre).

<http://www.village-lacustre.ch>

Gli Albori, Laboratoire d'Archéologie Expérimentale (In Maremma, Italie)

Cours de reconnaissance des espèces végétales et de leurs propriétés, de fabrication des arcs, de poterie, de taille de pierre. Partenariat avec l'université de Ferrare.

<http://www.gliabori.it/home.htm>

Hauterive-Neuchâtel, musée du Laténium (NE, Suisse) (2001- )

Musée, ateliers-découvertes pour les écoles (contes de l'époque romaine, les mammouths et la chronologie).

<http://www.latenium.ch>

Keltoi, Le village des Celtes (République Tchèque)

Bâtiments celtes reconstitués avec animations : cuisine, mouture de céréales, cuisson de galettes, poteries, bijoux en cuivre et en bronze, bois, etc.

<http://www.keltoi.cz>

Kenmore, The Scottish Crannog Centre (Perthshire, Ecosse)

Loch Tay. Reconstitution de crannogs (maisons sur pilotis de l'Âge du Bronze ancien), présentations d'objets archéologiques et démonstrations de techniques (travail de la pierre, feu). Festival de nourriture et de boisson celtiques...

<http://www.crannog.co.uk>

Kussow, Musée de plein air (Mecklenburg-Vorpommern, Allemagne)

Reconstitution d'un village néolithique.

<http://www.kulturportal-mv.de>

La Chaussée Tirancourt, Le Grand Parc Naturel de la Préhistoire de Samara (Somme, France)

"Votre parc de loisirs en Picardie". Reconstitutions néolithiques (Cuiry-les-Chaudardes), de l'Âge du Fer (Villeneuve-Saint-Germain). Démonstrations (silex, poterie, tissage, vannerie, bronze, fer, bois...). Arboretum, oppidum. Visites et animations scolaires.

<http://www.samara.fr>

Les Rues-des-Vignes, Archéo'site (Nord, France)

Espace muséographique, cabane et artisanat mérovingiens, démonstrations et fêtes en costume.

<http://www.cam.daval.free.fr/parcs/vignes.htm>

Malansac, Le parc de Préhistoire de Bretagne (Morbihan, France)

Traite de l'ensemble de la préhistoire en Bretagne, de l'apparition de l'homme jusqu'aux menhirs, de 500 000 à 2000 av. J.-C. "La Préhistoire telle que vous ne l'avez jamais vue", pour petits et grands. Illustre la vie précaire des premiers hommes. Reconstitution d'une tente en peaux de bêtes. Transport de menhir. Émotion très forte.

<http://www.armorica.tm.fr/prehistoire/francais/bienvenue>

Melrand, Ferme archéologique (Morbihan, France)

Village médiéval reconstitué, petit espace d'exposition, jardin expérimental, poulailler sur pilotis et animations diverses.

<http://www.cam.daval.free.fr/parcs/melrand.htm>

Orestiada, lac de Kastoria (Macédoine)

Site littoral de Dispilio (Grèce), au bord du Lac de Kastoria. Site littoral néolithique avec reconstitution d'un village lacustre et fac-similés d'objets.

<http://web.auth.gr/dispilio/>

Peterborough, Flag Fen Bronze Age Center (Cambridgeshire, Royaume-Uni)

Centre de recherche, musée, reconstitution d'un village de l'Âge du Bronze, fac-similés d'objets néolithiques et de l'Âge du Bronze, élevage. Activités pour scolaires.

<http://www.flagfen.com>

Puyelsi, Le campement préhistorique (Tarn, France)

Association Terre Mère. Reconstitutions et ateliers pour groupes scolaires ou adultes et indivi-

duels. Taille du silex, ateliers chasse, feu, art et musique. veillées préhistoriques, visites de sites, interventions en école.

<http://perso.orange.fr/ot-puyelsisigresigne/pages/campement.htm>

Saint-Léger-sous-Beuvray, Centre archéologique européen de Bibracte - Mont Beuvray (Saône-et-Loire, France)

Parc archéologique, centre archéologique européen, musée de la civilisation celtique, artisanat gaulois, dégustation de vin, gastronomie gauloise...

<http://www.bibracte.fr/index.php>

<http://www.cam.daval.free.fr/parcs/bibracte.htm>

Saint-Césaire, Paléosite (Charente-Maritime, France)

Pour revivre la lente évolution de la planète. Reconstitutions en 3D, scanner, morphing, cinéma, etc. Comité scientifique dirigé par Y. Coppens et B. Vandermeersch.

<http://www.hominidés.com/html/lieux/paleosite.html>

Saint-Hilaire-la-Forêt, Centre Archéologique d'Initiation et de Recherche sur le Néolithique (CAIRN) (Vendée, France).

Reconstitutions néolithiques (maison, tumulus, cairn, menhirs). Animations (art préhistorique, maquillage, parures, feu...).

<http://www.cairn-prehistoire.com>

Saint-Julien, Le Village Gaulois (Garonne, France)

Reconstitution d'un village gaulois, animations et activités participatives.

<http://www.cam.daval.free.fr/parcs/julien.htm>

Saint-Laurent-Nouhan, Association Archéologie Pour Tous (Loir-et-Cher, France)

Mettre l'archéologie à la portée de tous. : fouilles, stages, reconstitution d'un village archéologique.

<http://www.archeopourtous.org/site/>

Schnals, Archéoparc (Val Senales, Italie).

Parc archéologique. Animations et recherches autour de Otzi.

<http://www.archeoparc.it/>

Senas Vides Darbnica, parc archéologique (Lettonie)

Ateliers d'artisanat médiéval : filage, tissage...

<http://www.etilts.lv/svd/>

Tarascon-sur-Ariège, Parc Pyrénéen de l'art préhistorique (Ariège, France)

Espace d'exposition autour des grottes ornées paléolithiques, reconstitutions et animations (taille de la pierre, etc.).

<http://www.cam.daval.free.fr/parcs/tarascon.htm>

Travo, Village néolithique (Emilie Romagne, Italie)

Parc archéologique autour d'un site archéologique néolithique conservé. Démonstrations de techniques : taille du silex, travail du bois, tissage.

<http://www.archeotravo.it>

Treigny, chantier médiéval de Guédelon (Yonne, France)

Reconstitution sur des bases scientifiques d'un château médiéval depuis 1997. Collaborations avec des scientifiques. Animations tout public.

<http://www.cam.daval.free.fr/parcs/guedelon.htm>

<http://www.guedelon.org>

Umhausen, Village d'Otzi (Autriche)

Un musée en plein air pour illustrer "la vie, les maisons et les industries du Néolithique aux temps d'Otzi". Espace d'exposition, reconstitution de maisons, de fours de potier, fac-similés d'objets, élevage...

<http://www.oetzdorf.at>  
 Ungersheim, Eco-musée d'Alsace (France)  
 Scènes de la vie traditionnelle. Artisanat, agriculture... Animations.  
<http://www.ecomusee-alsace.fr>  
 Unteruhldingen, Musée de constructions sur pilotis (Lac de Constance, Allemagne)  
 Musée de plein air et reconstitutions d'un village lacustre du Néolithique à l'Âge du Bronze réalisé en 1922. Animations scolaires.  
<http://www.pfahlbauten.de>  
 Villarbasse, Centre d'archéologie expérimentale (TO, Italie)  
 Parc en plein air. Plusieurs "aires" et "zones" couvrant les grandes périodes de la Préhistoire et de la Protohistoire. Reconstitution de cabanes néolithiques et paléolithiques, d'une pirogue de l'Âge du Bronze, de fac-similés, de fours de potier, etc. Ateliers d'archéologie expérimentale.  
[http://www.comune.villarbasse.to.it/s\\_territorio/arch\\_sperimentale.htm](http://www.comune.villarbasse.to.it/s_territorio/arch_sperimentale.htm)  
 Villejuif, Espace d'Aventures Archéologiques au parc des Hautes Bruyères (Val-de-Marne, France)  
 Animations tous publics : matériaux, techniques, environnement, cuisine.  
<http://www.cg.94.fr/node/572>  
 Villeneuve d'Ascq, Parc archéologique d'Asnapio (France)  
 Du Paléolithique au Moyen Âge. Animations scolaires et journées festives.  
<http://www.cam.daval.free.fr/parcs/asnapio.htm>  
 ASSOCIATIONS ET ENTREPRISES PRIVEES  
 Archaeolink Prehistory park (Ecosse)  
 Archéologie expérimentale du Mésolithique à la période romaine. S'adresse à tous publics depuis les enfants jusqu'aux étudiants et adultes.  
<http://www.archaeology.co.uk/directory/viewsoc>  
 Archaeological reconstruction Company (Pays-de-Galle)  
 Reconstitutions de constructions en 3D, de sites et de paysages du passé. Pour les archéologues, les historiens et les professeurs.  
<http://www.archaeology.co.uk/directory/viewsoc>  
 Archeolithe (France)  
 Association "pour redonner vie à de nombreuses pratiques [...] de la Préhistoire au Moyen Âge en passant par les Mayas" (feu, céramique, silex, vannerie, jeux, tissus, enluminures, "tout et encore davantage").  
<http://archeolithe.asso.free.fr/active.htm>  
 Association pour les expérimentations archéologique et l'enseignement (Pays-Bas)  
 Ateliers pour scolaires (bronze, bois, fer, silex, textile, alimentation...)  
<http://www.vae.net>  
 Association Romande des Animateurs en Préhistoire (ARAP) (Gletterens, Suisse)  
 Atelier Archeor. "Approche de l'âge de la pierre et des techniques ancestrales par des activités concrètes" (feu, cordelette, lancer de sagaie, cuisson de galette, repas néolithique...)  
<http://www.archeor.ch/activities.html>  
 Center for Experimental Archaeology (Etats-Unis)  
 Une équipe propose ses services à la communauté archéologique et au grand public : chantiers de fouille, archéologie expérimentale, techniques primitives, analyses d'outillage lithique, prospection, enseignement et recherche. Ateliers de démonstrations (feu, céramique, os, ficelle, tannage, plantes, etc.).  
<http://www.experimentalarchaeology.org>  
 Centre d'Etude des Techniques et de Recherche Expérimentale en Préhistoire (CETREP) (Bel-

gique)

Dépasser la théorie et approcher les technologies préhistoriques de manière pratique. Rechercher les gestes. Publications et contacts avec les archéologues. Répondre à des problématiques basées sur des données archéologiques ou des publications. Choix des matières premières et des outils utilisés en référence au cadre chronologique et géographique. Nombreuses publications.

<http://www.chercheursdelawallonie.be/cetrep.html>

Centro di Archaeologia Sperimentale de Turin (Italie)

Association regroupant des membres de diverses origines autour des techniques antiques de la Préhistoire à l'époque médiévale

<http://www.cast.torino.it>

Centro Italiano Archeologia Sperimentale (CIAS) (Italie)

Compréhension et respect pour le monde antique. Animations scolaires par thèmes : le monde des Etrusques (céramique, peinture), la vie monastique (chant grégorien, calligraphie, verrerie, herboristerie...), cours d'archéologie, excursions, "archeotrekking".

<http://www.archeologie-sperimentale.it>

D'Arqueo estudio y difusion del Patrimonio SL (Valence, Espagne)

Clara Perez Herrero et Paula Jardon Giner. Entreprise privée créée en 1993. Professionnels de l'archéologie et de l'histoire. Prospections, interventions archéologiques, conservation et diffusion. Enseignement de l'archéologie, cours, dynamique de musées, documents didactiques audiovisuels, publications.

<http://www.darqueo.com/valenciano/index.html>

Groupe de Recherche Archéologique de Tournus (GRAT) (Saône-et-Loire)

Section de la Société des Amis des Arts et des Sciences de Tournus. Prospection, surveillance et fouille. Recherche sur le Néolithique, inventaire de collections et animations scolaires. Ateliers : silex, pierre, feu, argile, textile, métallurgie, mosaïques, etc.

<http://perso.orange.fr/saas.tournus/grat/silex.htm>

The Club of Experimental Archaeology "Pajauta" (Lituanie)

Affiliée au programme Exarc. Archéologie expérimentale, animations pour enfants avec toujours exactement les mêmes thèmes. Manifestations costumées, ateliers pour enfants et adultes

<http://www.pajauta.puslapiai.lt/index.en.htm>

The Society of Primitive Technology (Rexburg, Etats-Unis)

Faire le lien entre les chercheurs et les gens de terrain. Énoncer des standards d'authenticité et de qualité. Edition d'un bulletin avec des thèmes très spécialisés : la vannerie, les échanges, les adhésifs et les revêtements, les techniques de chasse, les techniques de pêche, la technologie lithique, etc.

<http://www.primitive.org/backissues.htm>

Patrimoine vivant en Claise Tourangelle (Indre-et-Loire, France)

Créée en 1984 au Grand-Pressigny. Connaissance, protection, mise en valeur et gestion du patrimoine culturel. Sorties, ateliers (chasse, art, parure, argile, tissage, silex), boutique.

<http://www.prehisto.club.fr/groupes.htm>

S'primitif (France)

"À la découverte de la Préhistoire au travers d'activités ludiques". Stages de Préhistoire (silex, feu, propulseur et sagaie).

<http://www.paleosite.free.fr/PROGRAMME>

INDIVIDUELS

Allemagne

<http://www.feuer-steinzeit.de/infos/steinzeitler.php>

Répertoire des expérimentateurs individuels en Allemagne.

Beck Valentine et Mazue Laurence (Côte d'Or et Saône-et-Loire, France)  
"La Préhistoire au bout des doigts". Accueillez la Préhistoire dans vos classes, IME, musées, bibliothèques, centres de loisirs, hopitaux. Animations pédagogiques, manipulations et expositions sur toute la Préhistoire. Une approche ludique et scientifique.

<http://prehisto.free.fr>

Braconnier Eric (France)

Sensibiliser le public à la Préhistoire, faire naître des vocations, développer les échanges.

<http://www.chez.com/paleosite>

Callahan Kevin L. (Etats-Unis)

Archéologie, art rupestre, origine de l'Homme et autres connaissances du passé. Diplômé du département d'Anthropologie de l'Université de Minneapolis (Minnesota).

<http://www.geocities.com/Athens/Acropolis>

Cre-Archeo (Allemagne)

Regroupement de professionnels autour de reconstitutions de techniques préhistoriques : silex, sagaie, poterie, parures... Animations et démonstrations au public et aux scolaires

<http://www.cre-archeo.de/ueberuns01.htm>

Ginelli Bernard (France)

"Le coutelier de la Préhistoire". Atelier de taille virtuel. Exposition et vente. Apprentissage des techniques

<http://bernardginelle.free.fr/pages/accueil/index.htm>

Miller Michael J. (Louisville, Etats-Unis)

Tailleur de silex et expérimentateur diplômé de l'Université d'Exeter.

<http://www.flinknappers.com/michaelcv.htm>

Tomaselli Alfio (Italie)

Spécialiste italien et expérimentateur de technologies préhistoriques, collabore avec les écoles, les associations et les collectivités locales pour faire découvrir aux jeunes certains aspects du lointain passé de l'homme. Silex, feu, sagaie, peinture, ficelle, etc.

<http://www.archeologiasperimentale.it>

#### TROUPES DE RECONSTITUTION

Aremorica (Noyal-sous-Bazouges, Morbihan, France)

Troupe de Reconstitution Historique. Evocation des artistes et artisans de la Protohistoire à l'époque gallo-romaine. Fac-similés d'objets.

<http://www.aremorica.com>

Les Ambiani (Abbeville, Somme, France)

Troupe de gaulois composée d'archéologues professionnels, d'amateurs d'histoire et de gens du spectacle qui proposent une évocation de la vie des gaulois au 1er siècle av. J.-C. Artisanat, cavalerie, gastronomie. Expérimentation céramique, armes. Animations et pédagogie interactive.

<http://www.ambiani.celtique.org/images/photos>

Les Préhistonautes. Sous-groupe de l'association de reconstitutions historiques Aremorica pour le Néolithique et la Protohistoire.

"Notre prestation rentre dans le cadre de la reconstitution historique, c'est-à-dire qu'il s'agit bien d'une évocation". "Démonstrations de techniques en costumes archo-crédibles..."

<http://www.prehistonautes.canalblog.com>

Lothene (Royaume-Uni)

Démonstrations en costumes d'époque de combat médiéval avec des fac-similés d'armes du XIe siècle utilisés lors de la bataille de Hastings.

<http://www.lothene.demon.co.uk/combat.html>

Pax Celtica (2002-2006)

Rencontre annuelle organisée par l'association Treveri Primantiani.

<http://www.pax-celtica.com>

#### JOURNEES THEMATIQUES

Europäische Vereinigung zur Förderung der Experimentellen Archäologie e.V. du 24 et 25 novembre 2005 au Landesmuseum Natur und Mensch (Oldenburg, Allemagne)

Rencontres sur le thème du bois, de l'écologie et de l'expérimentation en archéologie, en ethnologie et des techniques du travail du bois.

Journées de la céramique de Bélesta, (Pyrénées-Orientales, France)

"15 ans d'expérimentations". Depuis plus de 10 ans. Art du feu, céramique, expérimentations. Regroupe des archéologues et des potiers professionnels et amateurs. "Vivre la céramique sous toutes ses formes sans souci de reconstitutions archéologiques...". Concours, conférences, tables rondes.

<http://www.chez.com/ceramique/index.htm>

National Archaeology Days (Royaume-Uni)

Du 24 et 25 juillet 1999. Activités de poterie, silex, visites de chantiers, etc. 70 000 visiteurs en 1998. Manifestations dans tout le Royaume-Uni.

<http://www.britarch.ac.uk>

Vully Celtic (Canton de Vaud, Suisse)

Du 31/08 au 02/09 2007. Sur l'oppidum du Mont Vully, journées de "ripaille" pour les "assoiffés du gosier", dans un village artisanal reconstitué, combats, concerts, sanglier, jeux et archéologie, etc.

#### EXPOSITIONS

Pfahlbauland, 1990. Ulrich Ruoff (Zürich, Suisse)

Exposition et reconstitutions des éléments de la vie quotidienne au Néolithique et à l'Age du bronze à partir des découvertes réalisées dans le lac de Zürich. Expérimentations. Archéologie expérimentale.

#### COLLOQUES

FRERE-SAUTOT M.C. (ed.), 1988: *Archéologie, I, Le feu : la céramique*, Actes du Colloque international "Expérimentation en archéologie" : Bilan et perspectives", Archéodrome de Beaune, 6-9 avril 1988, Collection Archéologie Aujourd'hui, Paris, Editions Errance.

FRERE-SAUTOT M.C. (ed.), 1988: *Archéologie, II, La Terre : l'os et la pierre, la maison et les champs*, Actes du Colloque international "Expérimentation en archéologie : Bilan et perspectives", Archéodrome de Beaune, 6-9 avril 1988, Collection Archéologie Aujourd'hui, Paris, Editions Errance.

FRERE-SAUTOT M.C. (ed.), 1998: *Paléométagallurgie des cuivres*, Actes du Colloque de Bourg-en-Bresse et Beaune, 17-18 octobre 1997, Monographies Instrumentum, Montagnac, Editions Monique Mergoil.

Colloque international d'archéologie expérimentale de Turin, 9 au 12 décembre 1999.

FRERE-SAUTOT M.C. (ed.), 2003: *Le feu domestique et ses structures au Néolithique et aux Ages des Métaux*, Actes du Colloque de Bourg-en-Bresse et Beaune, 7-8 octobre 2000, Montagnac, Editions Monique Mergoil.

COLLECTIF, 2006.- *Archeoworks, Esperimenti ed esperienze di archeologia a Fivè e dintorni*, Incontro di Archeologia Sperimentale, San Lorenzo in Banale e Fivè (Trento, Italia), 30 août au 1er septembre 2002, Trento, Soprintendenza per i Beni Archeologici della Provincia Autonoma di Trento, 2.

FRERE-SAUTOT M.C. (ed.), 2006: *Des trous : structures en creux pré- et protohistoriques*, Actes du Colloque de Dijon et de Beaume-les-Messieurs, Montagnac, Editions Monique Mergoil.